

LECTURES

ARTS ET SPECTACLES



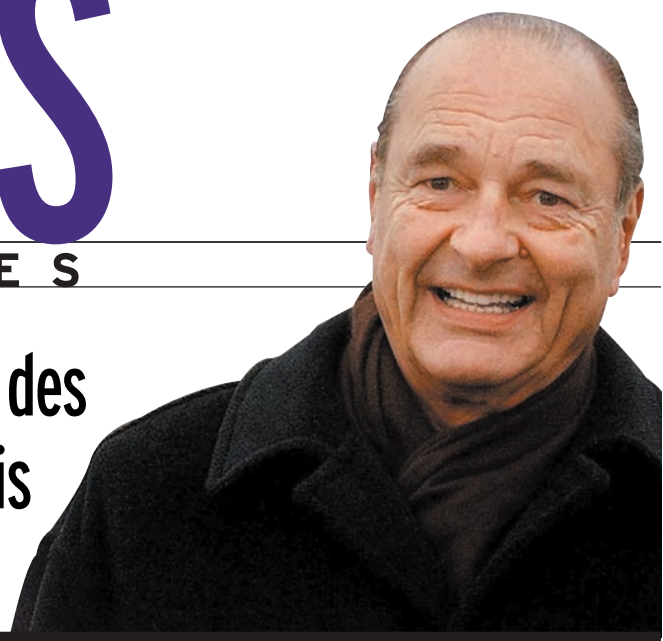
Le style
Louis Gauthier

Page 2

Le plus **américain** des
présidents français

Page 5

Jacques Chirac



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 28 AVRIL 2002

JOHN IRVING

VISITE GUIDÉE DANS UNE MAISON ET DANS UNE OEUVRE



John Irving dans son coin de paradis du Vermont.



SONIA SARFATI

DORSET, Vermont — La maison en est une de rêve. C'est aussi simple que cela. John Irving l'a fait construire il y a neuf ans. Dans les collines qui, comme autant de rappels des Green Mountains, entourent le paisible village du Vermont qu'est Dorset. Pour atteindre ce nid (d'aigle?) fait de bois et de verre, une route en lacets où, on le devine, personne ne s'aventure par hasard. En guise de sonnette d'entrée, les aboiements de Dickens — la chienne labrador couleur chocolat, qui accueille plus qu'elle ne garde.

Photos: MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Chaleureuse, donc. À l'image de cette maison grande et claire. Et pleine d'âme — même si, concrètement, ils ne sont que trois à y vivre: le romancier qui vient de fêter ses 60 ans, son épouse Janet (qui est aussi son agente) et leur fils Everett — qui a 10 ans et, comme il se doit, une passion pour les bestioles étranges tels les têtards squattant l'aquarium voisin de celui de non moins charmants (!) poissons.

«Avez-vous fait le tour?» demande John Irving, deux fois plutôt qu'une. Pas pour en mettre plein la vue mais parce que cette maison parle, beaucoup, de lui. Elle met en valeur, ici, sa passion pour la lutte — la gréco-romaine, si présente dans ses romans: la salle d'entraînement est à rendre jaloux les adeptes de la mise en forme à

domicile. Elle sert, là, de guide dans son espace littéraire: d'innombrables bibliothèques courent le long des murs, pleines de ses oeuvres en différentes éditions, mais aussi de livres-à-lui-qui-ne-sont-pas-de-lui.

Et elle rappelle, partout, que si les enfants sont essentiels dans l'oeuvre de John Irving, ils le sont tout autant dans sa vie: punaisées aux multiples babillards accrochés aux murs, des dizaines et des dizaines de visages sourient, grimacent, s'amuse. Vivent. Il y a ses fils — outre le jeune Everett, les grands Colin et Brendan, tous deux dans la trentaine et vivant, l'un en Californie, l'autre au Colorado. Il y a aussi les petits-enfants, les brus. Et Janet, et John.

À travers l'omniprésence de ces visages aimés, l'enfance éclatant dans l'étau du destin, telle qu'elle apparaît dans les livres de l'écrivain, prend une autre dimension. Elle se fait concrète et non plus simplement littéraire. Cette peur de la perte, de l'accident qui change tout et tous, il les porte en lui. Puis, dans ses romans. Tous, jusqu'à il n'y a pas si longtemps. Jusqu'à *The Fourth Hand*, en fait, qui, le 30 avril, paraît au Seuil dans sa version française intitulée *La Quatrième Main*.

Un titre révélateur de la manière dont quiconque s'étant déjà perdu avec bonheur à la frontière de l'absurde où est campé l'univers foisonnant et surréaliste de l'auteur du *Monde selon Garp* risque de voir ce roman-là. Un livre différent, plus léger, plus court, qui semble ne contenir qu'un filon puisé dans une mine «irvingienne». Tel un récit-membre amputé à un roman-corps. L'écrivain en est conscient.

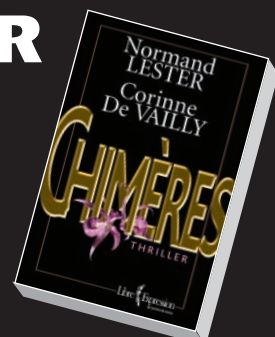
Voir IRVING en B2

NORMAND LESTER



CORINNE DE VAILLY

THRILLER CHIMÈRES



Libre Expression

L'édition en France: sous le signe de la concentration

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — Ça ne s'est pas fait dans la nuit ou dans les 12 derniers mois. Disons dans les deux ou trois dernières années. Mais au 22^e Salon du livre de Paris, le mois dernier, l'évidence sautait aux yeux: la concentration économique bat son plein dans l'édition française. Quelqu'un qui ne serait pas revenu en France dans les 10 ou 15 dernières années ne reconnaîtrait plus le paysage.

À l'époque, l'édition française était dominée par une douzaine de gros « libraires-éditeurs », parfois vieux de plus d'un siècle, et qui s'appelaient Plon, Fayard, Calmann-Lévy ou Flammarion. Certains d'entre eux étaient devenus plus gros que les autres. Les uns avaient annexé des satellites — Gallimard avec Denoël, Le Seuil avec Minuit ou L'Olivier — d'autres s'étaient constitués d'un puissant réseau commercial, comme Flammarion. On avait donc une demi-douzaine de petits groupes, très influents dans certains secteurs, dont celui du roman et de l'essai, mais qui à eux tous ne contrôlaient qu'une petite partie du chiffre d'affaires de l'édition française.

Le symbole de la nouvelle donne économique au sein de l'édition, on pouvait le voir au beau milieu du Salon de la Porte de Versailles à Paris. Il s'agissait d'un grand panneau qui annonçait fièrement la totalité des maisons d'édition et médias contrôlés par le nouveau géant franco-américain Vivendi-Universal, pour l'instant dirigé par le Français Jean-Marie Messier. Le groupe, issu à l'origine de la Générale des eaux, un « major » du secteur du bâtiment et des travaux publics, ne possède pas seulement les studios Universal à Hollywood (cinéma et musique) et un réseau de télévision câblée aux États-Unis, mais encore une centaine de titres français, qui vont de *L'Express*, du *Point*, de la télé Canal+, à de vénérables maisons d'édition comme Plon, Julliard... ou La Découverte, spécialisée dans l'essai « de gauche » ! Ajoutons au passage, détail non négligeable, que Vivendi-Universal contrôle l'ancien groupe des Presses de la Cité et ses collections policières et populaires, mais également la maison Larousse au complet et la société éditrice du dictionnaire *Le Robert*. À l'heure actuelle, le groupe de Jean-Marie Messier contrôlerait environ 45 % du chiffre d'affaires global de l'édition française (4,5 milliards d'euros,



Photo BLOOMBERG NEWS
Jean-Marie Messier, le président de Vivendi-Universal.

soit environ 6 milliards de dollars canadiens). Pour un groupe qui, par ailleurs, est également devenu une puissance dans le secteur des médias.

Dans les toutes dernières années, Vivendi a donc largement devancé celui qui faisait figure de seul géant de l'édition française: la maison Hachette. Celle qu'on appelait la « pieuvre » se contente d'une « modeste » part correspondant à un peu plus de 20 % du marché français.

Hachette avait son fonds traditionnel et un puissant réseau de distribution (dont les « Relais H », omniprésents dans le pays et qui travaillent essentiellement pour les intérêts Hachette). Elle a mis ces dernières années la main sur plusieurs éditeurs de premier plan: Fayard, Stock, Calmann-Lévy, et même Grasset, une maison indépendante et qui paraissait fort prospère, notamment grâce aux prix littéraires de l'automne.

À cette liste, il faut ajouter le sort d'un ancien grand de l'édition française et de la diffusion, Flammarion, qui est passée sous la coupe du géant italien Rizzoli. Au passage, Flammarion a partiellement pris le contrôle d'une maison moyenne — mais prestigieuse, notamment dans le roman — les éditions Actes Sud.

Finalement, si l'on excepte les innombrables maisons petites ou minuscules, vouées à découvrir de nouveaux auteurs et à les perdre au profit de grosses maisons, il reste en France trois « gros indépendants », Le Seuil, Albin Michel et Gallimard, mais presque marginalisés, car leur chiffre d'affaires global ne doit pas dépasser les 5 % du marché du livre.

Un phénomène de concentration qui, pour l'instant, demeure passablement discret. Pascal Assathiany, patron du Boréal au Québec et ancien directeur commercial du Seuil, explique pourquoi cette mutation économique passe plutôt inaperçue: « Chez Vivendi comme chez Hachette, dit-il, on a eu la bonne

idée de conserver une relative indépendance et leur personnalité propre aux maisons d'édition qu'on achetait: personne dans le public ne sait que Grasset ou Fayard, ou Plon, appartiennent désormais à des groupes. Et chaque maison a pour l'instant préservé son autonomie éditoriale. Pour la production de romans ou d'essais, les règles du jeu n'ont pas vraiment changé. »

Même son de cloche rassurant chez Olivier Rubinstein, directeur général des éditions Denoël (groupe Gallimard): « Il est vrai que les deux groupes dominants ont des moyens financiers importants, qu'ils peuvent s'ils le veulent acheter au prix fort des auteurs à succès. Mais le Seuil, Gallimard ou Albin Michel le peuvent également, et les autres ne vont quand même pas payer un auteur à succès plus cher qu'il n'a de chances de leur rapporter. »

Même si on a pu voir ces deux dernières années certains auteurs — Erik Orsenna ou d'autres — passer du côté des maisons Hachette ou Vivendi, il ne faut pas en tirer de conclusions hâtives: « Il y a dans ces mouvements des logiques contradictoires, dit Assathiany: les grands groupes ont des moyens, mais il y a également et surtout les affinités personnelles qui jouent. »

En somme, une concentration accélérée qui ne change rien du tout à la diversité de l'offre et au pluralisme. « Pour l'instant, c'est exact, dit Rubinstein: les principales maisons d'édition ne sont pas moins nombreuses qu'avant, et il reste un espace traditionnel pour les petites maisons, qui vivent avec de nouveaux auteurs et des tirages modestes. Mais attention! cet équilibre est fragile, et il tient pour l'essentiel à l'existence d'un vrai réseau de librairies indépendantes, qui garantissent le pluralisme de l'offre. Mais ce réseau ne survit que grâce à la loi Lang sur le prix unique du livre. Si on la supprime, les grandes surfaces et les Fnac balaieront les petites librairies, comme cela a été le cas en Grande-Bretagne par exemple. Autre danger: si l'on autorisait un jour la pub à la télé pour le livre, ce serait un coup très dur pour les indépendants. »

Reste un autre danger lié à la constitution de groupes aussi énormes que Vivendi: « Vivendi Universal, explique Pascal Assathiany, possède plusieurs maisons d'édition, des journaux influents et une chaîne de télévision. Mais que se passerait-il le jour où, par exemple, il mettrait la main sur la Fnac principal réseau de grandes librairies et, par-dessus le marché, sur TF1, la première télé privée, avec 35 % de l'audience? » À noter que, selon lui, la situation, à une autre échelle, n'est pas si différente au Québec: « Québec possède 50 % des journaux, la plus grosse télé privée, des imprimeries, et le réseau, encore, modeste des librairies Archambault. Mais Québec a les moyens d'acheter Renaud-Bray, le jour où ce sera en vente... »

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Où le regard a plus de poids que le spectacle

RÉGINALD MARTEL
regimartel@videotron.ca

Retrouvons le narrateur anonyme du *Voyage en Irlande avec un parapluie* en *Voyage au Portugal avec un Allemand* — et avec son parapluie toujours. Il aura fallu 18 ans avant que Louis Gauthier ne revienne à ce voyageur que l'amour d'Angèle a déserté, anéanti. Bien de l'eau a coulé sous les ponts, des utopies sont mortes et enterrées, le voyageur est peut-être revenu du bout du monde vers le centre de lui-même, réconcilié avec la fragile certitude d'exister de nouveau, de ne plus être celui que l'angoisse étreignait jusqu'à l'insupportable. Il s'en allait en Inde par le chemin le plus long, sans doute pour ne pas être trop vite déçu de s'apercevoir qu'il n'y a rien ailleurs qu'on n'y ait soi-même apporté. Irlande, France, Espagne, Portugal puis Espagne encore, le voici enfin sur un bateau qui le mène au Maroc. Du pont il nous dit adieu ou à bientôt, on ne sait pas.

Avant, il a su se faire attachant. Saisi comme à la gorge par un malheur qu'il croit absolu, le jeune Québécois conserve malgré tout un brin de lucidité. Il est écrivain, tout peut servir, mais sus à la banalité. Il ne rencontre pas une étrange étrangère, belle il va de soi, avec qui partager la souffrance des âmes. Il en invente une plutôt, et échange avec elle des plaisirs simples et rassurants. Ce n'était hélas qu'un songe, le jour se lève et revient la solitude, la peur de devenir fou et d'en mourir. Il rencontre plutôt un Allemand d'un certain âge, Frantz, qui parle français. D'abord, il le croit prêtre et en ressent un certain malaise, il apprend ensuite qu'il est peintre. L'homme n'est pas bavard, au moins pour ce qui le concerne. Le voyageur apprend peu à peu que le compagnon donné par le hasard perdait sa vie à la gagner et qu'il a rompu avec cette équation dérisoire. Au Portugal qui est le but de son voyage, Frantz veut se trouver un emploi d'ouvrier ou d'artisan et vivre sans histoires le reste de son âge.

Frantz est si secret que l'écrivain impénitent essaie de lui inventer un passé. Quel est le sens de cette démarche? Il se trouve lui-même dépourvu de tout, incapable de se voir en personnage. Faute de pouvoir mettre en scène son compagnon de route et lui-même, il s'occupe à observer autour de lui le mouvement des humains, le défilé des paysages, l'humeur du temps et de l'époque. Il marche, flâne, lit des journaux et relit Borges, se saoule à l'occasion, visite un bordel et des cathédrales, comme un vrai touriste. Tout pour tuer le temps avant que le temps ne le tue. Il est sensible aussi aux variations de température, attentif aux rumeurs de révolution islamique en Iran qui lui feront modifier son itinéraire. Les jours passent et demeure sa misère morale, tandis qu'il continue d'espérer la lettre d'Angèle qui



Louis Gauthier

n'arrive toujours pas.

Il a beau s'apitoyer sur lui-même — et se fustiger à l'occasion —, notre voyageur écrivain peut encore se regarder du coin de l'oeil et inscrire la distance qu'il faut pour laisser une petite place à l'ironie. Il se demande peut-être s'il vaut la peine d'inventer la vie quand on sait si peu la vivre. Il doute de son métier, de sa vocation si on veut, et il veut persuader Frantz que l'écriture est une maladie mentale: « Moi-même elle m'a rendu à moitié fou. » Le doute est venu d'une ambition trop grande, faut-il comprendre. « Chaque mot que j'écris me semble prendre la place d'un autre. Chaque phrase que j'écris s'écrit aux dépens de celles qui ne s'écrivent pas, qui auraient pu s'écrire. » Son désenchantement va loin, il le sait mais il persiste: « Je dis que (...) chaque livre doit réinventer la littérature, sinon à quoi bon. » Répandons après lui la bonne parole...

Voyage au Portugal avec un Allemand ne ressemble pas du tout à ces récits où s'étale une connaissance aussi neuve que superficielle des pays visités. Dans cette oeuvre, le regard a plus de poids que le spectacle et c'est tant mieux. Telle est la manière de M. Gauthier, qui contraint l'émotion et l'enflure au profit de ce qui est nécessaire et suffisant, une écriture, c'est-à-dire un style. Le temps de narration, le présent, sert bien certaine manière de considérer le récit comme un *work in progress* qui ne doit s'embarasser un instant des regrets d'hier et des incertitudes de demain que pour mieux les chasser. C'est ici et c'est maintenant que le voyageur joue sa vie, même si rien n'arrive, même s'il lui faut arpenter vainement le désert et poursuivre « sa chimère sur des chemins de vent ».

★★★★ 1/2

VOYAGE AU PORTUGAL
AVEC UN ALLEMAND
Louis Gauthier
Fides, 184 pages

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

IRVING

Suite de la page B1

Il n'a pas écrit ce texte par accident — même s'il commence ainsi. Par un accident: un lion arrache la main d'un journaliste de télévision aussi superficiel... disons, que le média pour lequel il travaille. John Irving, en effet, se montre ici très critique face aux nouvelles télévisées. « Mais, dit-il, connaissez-vous quelqu'un qui ne le soit pas? Moi, pas. Surtout les gens que je connais et qui y travaillent! » Bref, la satire est là. Amusante mais pas qu'amusante. John Irving a eu beau vouloir écrire une comédie romantique, le naturel est revenu. Au galop — ce qui est normal chez un homme qui, au cours d'une entrevue où on lui demandait ce qu'il pensait des critiques, a répondu: « Je n'écris pas pour eux. Je suis comme un cheval. Est-ce que les chevaux aiment les couches? » Passons.

« L'idée d'écrire sur ce ton-là, moins grave, m'est venu pendant le tournage de *L'Oeuvre de Dieu, la part du diable* (*The Cider House Rules*), raconte-t-il. J'allais sur le plateau presque tous les jours et, comme c'était situé à environ une heure et demie de route d'ici, je rentrais à la maison tous les soirs. J'aime conduire. Cela me permet de réfléchir. » Ce jour-là, il a réfléchi à ses derniers romans. « Ils dégagent tous une atmosphère de mélancolie, un sentiment de dépression. J'ai soudain eu envie d'écrire autre chose. Une comédie et une histoire d'amour. » Il en a parlé à Richard Gladstein, le producteur de *L'Oeuvre de Dieu...* « Il a ri. » Il en a parlé à sa femme. « Elle a ri. »

Mais, quelques mois plus tard, c'est elle qui, par hasard, a posé la première brique de ce qui allait devenir *La Quatrième Main*. En mettant en branle ce que John Irving appelle la méthode du « *What if...* » Juste avant Noël 1998, le couple regardait un reportage sur une greffe de main à la télévision. « Janet, en riant, a dit: *Et si l'épouse du donneur réclamait un droit de visite?* Elle était là, mon histoire! » Une histoire portée par le ton plus humoristique d'*Hôtel New Hampshire* ou de *L'Épopée du buveur d'eau*, « un ton que je n'avais plus utilisé depuis des années ». Il a par contre immédiatement senti que le concept comédie romantique réclamait une entrée directe dans l'action, un rythme rapide. « Je venais de scénariser *L'Oeuvre de Dieu...* Le roman s'étale sur 15 ans. Le script, sur deux. Cela m'a, en quelque sorte, rassuré sur ma capacité à



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©
John Irving ne commence jamais à écrire avant de tout connaître de son intrigue et de ses personnages, tant dans les péripéties que dans le ton.

écrire une histoire qui ne serait pas ancrée dans le temps qui passe et dans laquelle l'enfance serait absente. »

La Quatrième Main reflète ces choix. Le livre relate la rencontre — la collision, plutôt! — d'un homme et d'une femme qui n'ont rien en commun, mais que tout pousse l'un vers l'autre. Patrick Wallingford, le journaliste amputé par le lion, est beau gosse et homme à femmes. Doris Clausen est du Midwest, et l'une des millions de fans numéro un du Super Bowl; elle rêve d'avoir un enfant. Veuve de fraîche date, elle lui offre la main de son défunt époux... à condition de pouvoir la vi-

siter.

Mais ce qui, sous une autre plume, aurait été une comédie romantico-fantaisiste, est devenu, sous celle de John Irving, un roman sur la possibilité d'avoir une autre chance: « Parce qu'une des choses que j'aime chez les gens, c'est la manière dont ils récupèrent après avoir perdu quelque chose. Que ce soit quelque chose de comique — une main, en tout cas de la manière dont c'est présenté dans le livre — ou quelque chose de grave, un conjoint par exemple. » Voici donc Patrick et Doris en voie de face-à-face. Et John Irving racontant « la vie avec une main en

moins, la vie avec une nouvelle main puis la vie avec la quatrième main ». Dont on taira la nature. « Je n'ai pas complètement laissé la mélancolie de côté », fait remarquer le romancier pour qui *La Quatrième main* « n'est pas l'histoire d'un gars qui a besoin d'une nouvelle main, mais l'histoire d'un gars qui a besoin d'une nouvelle vie ».

Une fois qu'il a su tout ce qu'il avait à savoir — car John Irving ne commence jamais à écrire avant de tout connaître de son intrigue et de ses personnages, tant dans les péripéties que dans le ton, « pour ne pas me laisser distraire de la langue elle-même » — le romancier s'est mis au travail. Il a mis de côté le roman (long-mélancolique-etc.) sur lequel il travaillait alors et auquel il est retourné depuis, et a sorti ses carnets de notes et ses stylos.

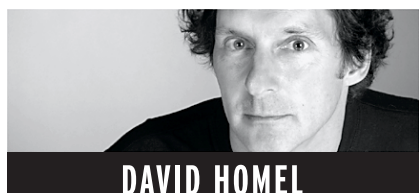
C'est ainsi qu'il rédige ses premiers jets. Rapidement, d'un souffle. Avant de passer à la machine à écrire — une IBM électrique « qu'Everett se fait une joie de présenter à ses amis quand ils viennent à la maison. Il faut voir comme il est fier de leur faire découvrir ce truc et de leur montrer qu'il sait comment ça fonctionne! » Une assistante tape ensuite les feuillets à l'ordinateur. Là, John Irving se met à la réécriture. Toujours beaucoup plus longue que l'écriture. Même dans le cas d'un roman court — ce qui, dans le format John Irving, est le cas de *La Quatrième Main*. « Mais j'ai eu beaucoup de plaisir à l'écrire et j'espère que c'est un livre que les gens auront du plaisir à lire. »

Parmi ces gens, des milliers de personnes qui ont découvert le romancier par l'intermédiaire du film *L'Oeuvre de Dieu, la part du diable* — d'autant que l'écrivain a remporté un Oscar pour son scénario. « Les ventes de tous mes livres ont augmenté après le succès du film. Mais bien des gens qui ont acheté n'ont pas lu: mes romans ne sont pas faciles à lire. » *La Quatrième Main* l'est plus. En version originale et en *hard cover*, il s'en est déjà vendu plus que des précédents Irving — malgré de mauvaises critiques (mais on sait ce que le romancier en pense).

Une « facilité » que regretteront peut-être les fans de longue date, qui en auraient voulu plus et, insatiables, resteront ainsi sur leur faim. Mais qui, pour plusieurs, pourrait servir d'initiation... au monde selon Irving.

| LITTÉRATURE DU VOISIN |

Une légende montréalaise



DAVID HOMEL
collaboration spéciale



Mavis Gallant

Photothèque La Presse ©

sur Mavis Gallant démontre qu'ici, nous pouvons être aussi approximatifs que les Français.

Quant à M^{me} Gallant, elle a connu une enfance idéale pour devenir écrivain : pas trop heureuse. Fille unique, elle a toutefois été mise en pension dans un couvent de bonnes sœurs dès l'âge de quatre ans, bien qu'elle ne fût pas catholique. Lorsque son père est mort, quand elle avait 10 ans, sa mère s'est vite remariée, laissant la petite Mavis entre les mains des sœurs et des gardiennes. D'où le sentiment de vide qui hante beaucoup de ses nouvelles.

Une journée comme les autres en est le parfait exemple. Si la journée de Jane et Ernestine Kennedy, deux demi-orphelines, est comme toutes les autres, ces deux fillettes vont vivre une étrange existence. Nous sommes en Suisse après la guerre, et M. Kennedy est souffrant. De quoi souffre-t-il ? Ses nerfs lui font mal. Ses filles attendent de recevoir leur enseignement religieux, mais elles attendront longtemps, car leur père ne s'est pas encore fait une idée sur l'exis-

tence de Dieu. Le rôle du père, l'art dans lequel il excelle, c'est d'être absent. Sa femme s'accommode très bien de ses absences. De temps à autre, elle prend la peine de se rendre à la clinique pour voir son mari, où elle lui lit quelques passages d'un livre, et se lamente avec lui. Car l'absence est devenue une habitude chez ce couple, une habitude comme les bouteilles de vin que monsieur Kennedy cache sous les draps de son lit de faux malade.

Et bien qu'elle n'ait rien à faire, M^{me} Kennedy est trop prise pour s'occuper de ses fillettes. Elle les a confiées à Frau Stengel, une Allemande au passé pas trop clair, qui leur donnera une éducation approximative, et pas toujours au goût (étriqué) de sa patronne. « Les enfants sains ne rêvent pas, prétend leur mère. Vous n'avez aucune raison de rêver. » Une ambiance d'étrangeté enveloppe la vie de ces deux fillettes qui, elles aussi, vivent comme si elles souffraient d'une maladie nerveuse.

Pourtant, elles rêvent... Ou, plutôt, elles fabulent. À vrai dire, elles ne font qu'imiter leurs parents lorsqu'elles disent avec insistance à Frau Stengel que leur père n'est pas malade mais bel et bien mort. Le scandale éclate, Frau Stengel s'en va, bouleversée par tant de perversité, et la pauvre mère se retrouve avec la garde de ces deux créatures qu'elle a mises au monde, elle ne sait trop comment.

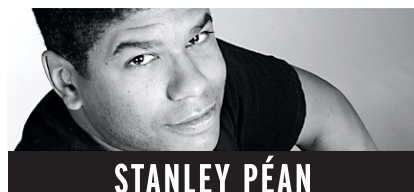
Ce sentiment de déplacement, de désœuvrement chez des gens qui attendent pour vivre, c'est la spécialité de Mavis Gallant. Se leurrer aussi, c'est un autre point fort chez ses personnages. Dans *L'anniversaire de Madeleine*, M^{me} Tracy, la mère de la personne fêtée, déclare : « Mes étés ont toujours été parfaits, dès mon enfance ». Juste avant de fondre en larmes devant le facteur stupéfait, qui arrive avec le cadeau de Madeleine, une jolie robe de sa belle-mère qu'elle n'a jamais connue. Dans la famille, tout est faux, tout le monde tente de se leurrer, sans toutefois se convaincre.

À la longue, il y a quelque chose de sec dans l'univers de M^{me} Gallant. Lire un recueil entier de ses nouvelles nous transporte dans un désert émotif. Mais quand il s'agit de peindre des mondes miniatures et fragiles, sur le point de se briser, telle une ménagerie de verre, Mavis Gallant n'a pas d'égal.

★ ★ ★

VERS LE RIVAGE
Mavis Gallant
Traduction de Nicole Côté
L'Instant même, 295 pages

Nuits grises et canevas



STANLEY PÉAN

collaboration spéciale

stanleypéan@videotron.ca

Quelle semaine épuisante ! Et paradoxale ! À force de multiplier mes apparitions sur toutes les tribunes possibles et imaginables à titre de porteparole officiel de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, il ne m'est guère resté de temps pour lire et écrire. Insomniaque de nature, je serais néanmoins frais comme une rose s'il n'y avait eu que ce 23 avril, où j'ai dû pour la cause (mais non sans un certain plaisir) m'improviser fleuriste de métro — chantonnant à l'occasion *Donnez-moi des roses* avec une voix proche de celle de Gignac. Mais entre la Rencontre québécoise internationale des écrivains du week-end dernier et le Salon du livre de Québec qui tire à sa fin aujourd'hui, je n'ai cessé de me courir après la queue. Mais, ça va, je suis encore (relativement jeune), je n'en mourrai pas.

Du reste, histoire de se remonter le moral, le lock-out ont imposé aux journalistes Radio-Canada aura au moins eu un côté positif : pour une fois, cet insignifiant bellâtre nommé Alexandre Jardin, invité d'honneur du Salon de Québec, n'a pas eu accès à l'antenne nationale pour nous semer ses mêmes rengaines usées sur l'Amour avec un grand A et le Bonheur Conjugal avec de grands BC et BG. Vous voyez bien que je ne suis pas aussi pessimiste qu'on le prétend !

D'autant plus qu'en matière de pessimisme ou de cynisme, croyez-le ou non, j'ai encore pas mal de croûtes à manger avant d'arriver à la cheville du narrateur de *Hot Blues*, premier roman de Serge Bruneau. Je n'ose pas associer ces traits de caractère du personnage, artiste-peintre en mal d'inspiration, à son créateur, critique en arts visuels et peintre également, m'efforçant à trouver ce qui chez le premier relève de l'autoportrait. Y'en a marre, de cette obsession nationale pour le « vécu », que certains confondent avec l'analyse ! Alors, passons.

Désabusé, le héros de Bruneau vit avec son chien Curseur et une toile inachevable qui « a toutes les apparences d'un tableau » mais qui « commence à ressembler de plus en plus à une pierre tombale ». C'est qu'à force de tuer le temps faute de mieux, il en a la mort dans l'âme, le bonhomme, tant celle imminente de son agent et ami Bédard, rongé par le sida, que la sienne figurée dont son incapacité à créer n'est qu'un symptôme. De là la nécessité de s'abrutir à coup d'alcool au zinc du Hot Blues, bistrot de quartier qu'il fréquente quasi religieusement, ne serait-ce que pour y croiser la belle Kim, qui depuis des années forme avec Bédard et lui une sorte d'indivisible *trio amical*. C'est d'ailleurs là qu'il fera la rencontre de Dolorès, jeune femme superbe qui le séduit en prétendant qu'ils ont autrefois été amants, le temps d'un séjour en Provence.

Le coup de foudre ? Allons donc, notre homme a passé l'âge... et pourtant, comme un personnage de roman, comme n'importe quel d'entre nous, il se laissera peu à peu ensorceler par cette bien-nommée Dolorès, cette égypte belle comme le mensonge (art qu'elle pratique d'ailleurs avec brio), cette « espèce de fantôme qui surgit, nous envahit et finit tôt ou tard par disparaître ». Qui pourrait l'en blâmer ? Certainement pas moi, à qui il est arrivé un jour de craquer pour une nymphe trop belle, trop jeune et trop effervescente pour moi, le genre de fille qu'on s'échine en vain à aimer tout en sachant qu'on est destiné à la perdre. Trêve de confidences indues : ce qu'il vous faut surtout savoir, c'est que Serge Bruneau signe ici un premier roman au style incisif, au rythme soutenu, au propos intelligent et qu'il serait dommage de passer à côté de ce tableau plus vrai que nature de nos amitiés tragiques et de nos amours impossibles.

★ ★ ★ 1/2

HOT BLUES
Serge Bruneau
XYZ, 180 pages

| EN POCHE |

Lectures printanières



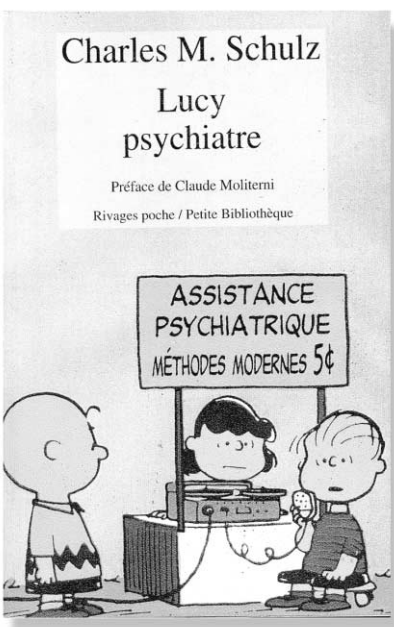
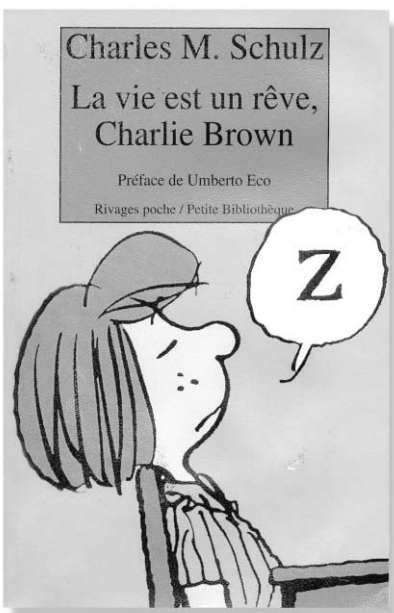
CHANTAL GUY

collaboration spéciale

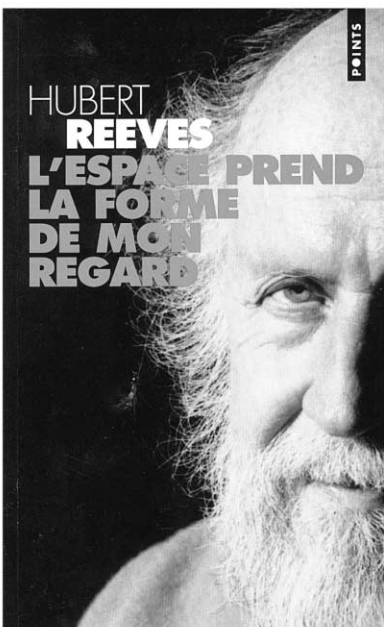
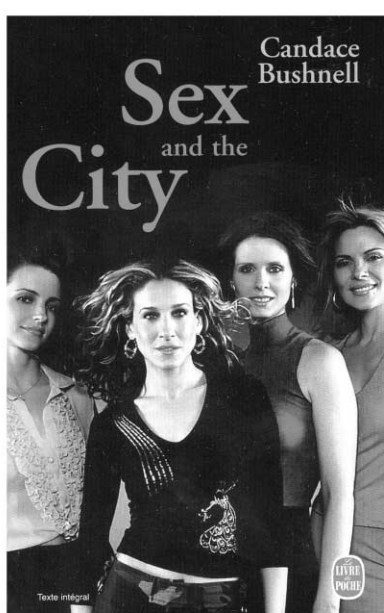
Après ces mois de grisaille interminable qui ont dû faire la fortune des luminothérapeutes, ce n'est certes pas le moment de se plonger dans des lectures profondes et bouleversantes. L'équilibre est précaire après la déprime saisonnière.

On peut, bien sûr, retrouver nos livres doudous, ces livres qu'on relit inlassablement pour remplacer le pouce ou la couverture qu'on a dû sacrifier afin d'accéder à la dignité adulte. Ce n'est pas le cas de Linus, qui gardera pour l'éternité son pouce et sa couverture, le chanceux. Linus est l'un des personnages immortels créés par Charles M. Schulz, l'auteur de la série *Peanuts*, qu'on peut lire encore aujourd'hui dans les pages « pas sérieuses » des journaux (dont *La Presse*), entre les mots croisés et la rubrique nécrologique.

Les éditions Rivages poche/Petite Bibliothèque ont eu la bonne idée de regrouper les planches de Schulz sur différents thèmes. De plus, on a fait écrire les préfaces par de gros noms. On ne rit plus : c'est nul autre qu'Umberto Eco qui signe l'introduction de *La Vie est un rêve, Charlie Brown*. Eco, pas loin d'un groupie sur l'acide, parle de Schulz « le poète » et de son personnage principal en ces termes : « Charlie Brown n'est-il pas un moment de la Conscience Universelle, un Héros de Notre Temps, un Léopold Bloom en modèle réduit, un Type Positif, notre Everyman de poche et portatif, le Philoctète de banlieue des paperbacks, un Jérémie de cette Bible en bande dessinée que parfois des apocryphes soudoyés nous ont présentée dans des traductions trompeuses et malveillantes, sapant à la base notre foi, à tel point qu'une légion d'Érasme fut nécessaire pour rétablir et les leçons et les gloses ? »



Heu... Oui ? En fait, on s'en fout. Nul besoin de l'approbation d'un grand sémiologue pour lire la bédé de Schulz. Ne vous laissez pas intimider. Je me suis procuré *Lucy psychiatre* dans une exultation tout enfantine. Qui peut résister à la psychologie à 5 cennes de Lucy ? Elle est dix fois plus brutale que le docteur Mailloux — elle qui se per-



met, sous le couvert d'une consultation professionnelle, de se défouler (verbalement et physiquement) sur ses amis et leurs travers fatigants. Un vrai *role-model*.

Si Lucy avait grandi et s'était rendue à New York, elle aurait probablement fait partie du gang de filles de *Sex and the City* et aurait écrit sur ses problèmes sentimen-

taux avec un célèbre pianiste de la Grosse Pomme. Pour les nombreuses spectatrices francophones de la série télévisée inspirée du livre culte de Candace Bushnell, c'est une bonne nouvelle que le bouquin sorte en français et en format poche. Il s'insère bien dans tous les sacs à main qui exhalent les parfums des échantillons de *Elle-Québec*. Et ça fait peur aux hommes quand on le lit sur les terrasses ensoleillées de la rue Saint-Denis.

Parlant de lectures au grand air et de lectures faciles et agréables qui supportent bien le manque de concentration, on peut se rabattre sur le très nono *Starship Titanic* de Terry Jones et Douglas Adams. Le premier fut membre fondateur des Monty Python, le second est l'auteur de l'hilarant *Hitch Hiker's Guide to the Galaxy*. Imaginez ce que ça donne comme parodie de « space opera » ! En fait, il s'agit d'une idée de Douglas Adam qui, trop occupé par la création du céderom sur le même sujet, a proposé le projet de novélisation à Terry Jones, qui l'a accepté à condition qu'il puisse écrire tout nu. C'est donc un livre humoristique de science-fiction écrit par Terry Jones à poil. N'en disons pas plus.

Mais si l'espace infini non peuplé de niaiseries vous intéresse et si vous persistez encore à vouloir des lectures édifiantes, Hubert Reeves peut venir à votre rescousse. Prenez *L'Espèce prend la forme de mon regard* qu'on vient de sortir chez Point. Il s'agit d'un collage de courts textes magnifiques livrant la pensée profonde de ce grand vulgarisateur qui a formé le regard de générations sur le cosmos. « La personne que je vois ne sait pas ce que je vois d'elle. Et elle qui me voit, moi, je ne sais pas ce qu'elle voit de moi. En compagnie de mes amis, la figure qui m'est la moins familière c'est la mienne. » Un livre à lire en plein air, de préférence. Quand on se surprend à lever le nez de ce bouquin, ce n'est pas parce qu'un spécimen du sexe opposé dévoile son anatomie au soleil, mais bien parce qu'on veut regarder et comprendre un peu mieux le monde qui s'offre à notre regard.

THÉÂTRES
DU MONDE
4^e édition
DU 8 AU 18 MAI 2002

belgique ~ The Notebook LE GRAND CAHIER et The Proof LA PRELIVE
italie ~ Genesi FROM THE MUSEUM OF SLEEP
allemagne ~ Endstation Amerika
canada ~ Cul-de-sac COPRÉSENTATION FTA/USINE C

| RÉCIT |

Une journaliste israélienne dans un océan de nitroglycérine

AGNES GRUDA

Quand ils veulent envoyer paître quelqu'un, les Israéliens ont l'habitude de dire : « Va à Gaza ! ». La journaliste israélienne Amira Hass a pris l'expression au mot. De 1993 et 1996, elle a vécu à Gaza, parmi les Palestiniens peuplant cette mince bande de terre qui borde la Méditerranée.

Mais malgré ses plages sablonneuses, la bande de Gaza n'a rien d'une station balnéaire. C'est une prison à ciel ouvert où s'entassent un million de Palestiniens, en majorité des réfugiés installés dans des camps insalubres. Pendant trois ans, Amira Hass a partagé leurs espoirs, leurs pannes d'électricité, leurs rêves et leurs contradictions. Elle en a tiré une chronique saisissante, dont la traduction française vient de paraître aux éditions La Fabrique sous le titre *Boire la mer à Gaza*.

Ce livre déconstruit cliché après cliché et, même s'il ne s'arrête qu'en 1996, il apporte un regard unique sur le processus qui a mené aux événements tragiques des 19 derniers mois. Ainsi, on y voit l'auteure elle-même découvrir avec surprise qu'un militant du Hamas peut être un jeune homme « normal ». Et des Palestiniens découvrir, grâce à leurs gardiens de prison, que les Israéliens ne sont pas tous des monstres !

Amira Hass a fait ses premiers pas à Gaza en 1991, alors qu'elle collaborait avec une organisation d'aide

aux travailleurs palestiniens, tout en écrivant pour le quotidien israélien *Haaretz*. Deux ans plus tard, l'administration israélienne se retirait de Gaza et de Jéricho, devenus les premiers territoires palestiniens à jouir d'une administration autonome. Et Amira Hass est alors devenue la première — et jusqu'ici la seule — correspondante israélienne en Palestine.

Pour la plupart de ses compatriotes, vivre à Gaza exige une bonne part de folie. « N'as-tu pas peur ? » lui demande-t-on en Israël. Mais bien qu'elle soit juive et ne le cache à personne, non, Amira Hass n'a pas eu peur pendant ses trois années parmi les Gaziotes. Même si un militant du Hamas a déjà voulu lui expliquer que, selon le Coran, les juifs sont les ennemis jurés des musulmans, sa judaïté ne lui a jamais fermé de portes ni causé de réactions hostiles. Parfois, il y avait un silence gêné — mais pas plus que lorsqu'on s'affiche comme Arabe parmi les Israéliens, note-t-elle.

« Tu es juive, mais alors pourquoi tu n'as pas de fusil ? » lui a un jour demandé

de fusil ? » lui a un jour demandé le plus souvent, des Gaziotes qui ont déjà travaillé en Israël en profitant pour se rappeler les bons cafés qu'ils fréquentaient à une époque révolue — celle où ils pouvaient aller librement à Gaza et Jérusalem ou Tel Aviv.

Amira Hass est arrivée à Gaza à un moment où tous les espoirs de paix étaient permis. Mais pendant toutes les années où le processus de paix sem-



Photo de la couverture de *Drinking the Sea at Gaza (Boire la mer à Gaza)*.

blait cheminer, les conditions de vie des Palestiniens n'ont cessé de se détériorer. Surtout à Gaza.

La journaliste raconte jusque dans les détails les plus douloureux les effets des bouclages. La mère qui ne peut pas accompagner son enfant à l'hôpital, l'homme qui ne peut pas aller travailler parce qu'il n'a pas payé sa facture d'électricité et qu'il n'a donc pas pu renouveler sa carte d'identité magnétique — sans laquelle on ne quitte pas Gaza.

Mais la journaliste va au-delà de l'anecdote. Elle rappelle qu'après 1967, Israël avait espéré dissoudre le nationalisme palestinien dans la prospérité : les Palestiniens des Territoires occupés jouissaient alors de la liberté de circuler en Israël.

Mais, en même temps, Israël étouffait l'activité économique à Gaza même. Puis, avant même les premiers attentats suicide, l'administration israélienne a commencé à élever des barrières autour de Gaza.

Au fil des ans, d'attentat en attentat, les bouclages sont devenus de plus en plus hermétiques. Mais Amira Hass suggère que, dans un premier temps, les bouclages servaient des fins politiques. Pas la sécurité.

Cet enfermement progressif a plongé un million de personnes dans un état de détresse explosive, « un océan de nitroglycérine ». « Le présumé était que la paix était là et le bruit de la paix étouffait l'évidence : que les droits élémentaires des Palestiniens étaient bafoués encore plus qu'auparavant », écrit l'auteure. Bafoués par la dictature

de l'Autorité palestinienne. Mais aussi, par Israël, qui contrôlait toujours les « portes » de Gaza.

Parce qu'elle a traversé les *check-points* au petit matin, lu de la poésie ou pilé des olives avec les Gaziotes, Amira Hass ouvre une fenêtre sur leur univers intérieur. On y trouve une immense nostalgie pour les villages perdus — même ceux qui sont nés à Gaza connaissent par coeur une carte géographique disparue depuis un demi-siècle. Gaza, ce sont aussi les réseaux d'entraide familiale. C'est un humour assez proche de l'humour juif, selon Mme Hass. Ce sont aussi les rivalités, les clans, les strates sociales.

Mais au-delà de tout, il y a un désespoir immense, le désespoir de ceux qui ont perdu l'illusion de voir leur sort s'améliorer. « Ne crois pas que tu nous vois vraiment. Nous ne sommes qu'une image. À l'intérieur, tout est vide », dit un ami de la journaliste.

Pour une partie de l'opinion publique israélienne, Amira Hass, qui vit aujourd'hui à Ramallah, en Cisjordanie, n'est qu'une extrémiste pro-arabe. Pourtant, c'est dans ses racines juives qu'Amira Hass a trouvé le ressort qui l'a poussée à faire ce choix de vie. Sa mère était une survivante de l'Holocauste qui s'est retrouvée un jour dans un convoi mené vers le camp de concentration de Bergen-Belsen. En descendant du train, elle a aperçu des femmes allemandes s'arrêter au bord du chemin pour regarder les prisonniers d'un air indifférent.

Cette histoire a profondément marqué Amira Hass, qui a décidé qu'elle ne serait jamais cette observatrice indifférente au bord de la route.

★★★★

BOIRE LA MER À GAZA
Amira Hass
Éditions La Fabrique, 583 pages

| POÉSIE |

Poésie et vérité

CLAUDE BEAUSOLEIL
collaboration spéciale

Goethe a intitulé son autobiographie *Poésie et vérité*, peut-être bien pour marquer que ces deux termes s'affrontent dans le travail d'écriture. Comment transposer sans mentir ? En fait, le problème est le suivant : comment écrire les expériences qui conduisent au poème sans qu'elles soient, purement et simplement, des confidences ? Ces questions, les poètes contemporains se les posent encore quand ils prennent leur parole pour une vérité. Vérité transformée, oui, mais qui brûle au coeur de leurs livres.

Antonio D'Alfonso affirme en ouverture à *Comment ça se passe* que « l'autobiographie déclenche tout ». Et les « Confessions » suivront, au sujet de la vie, de l'amour, de l'angoisse de tous les jours, de la parole aussi beaucoup qui oscille, change, donnant à voir ce « caractère du singulier qui attire le biographe ». Au centre du livre de D'Alfonso, il y a l'écriture et la censure qu'elle représente pour celui qui s'y adonne. Comment choisir les mots ? Faut-il tout dire, tout révéler ? Encore la question de la vérité qui se pointe. Dans un décor hyperréaliste, Antonio D'Alfonso, poète, directeur des éditions Guernica — s'interroge sur les frontières entre le besoin de dire et les contraintes du silence. Dans « Télécopies », il écrit : « L'étoile de papier assombrit la lumière des poètes./Quel sens donner à ce besoin de censure ? Ce n'est pas tant que les mots leur filent entre les doigts, il leur manque plutôt de quoi tamiser la musique du bruit. » Les lieux : Montréal, l'Italie, les prénoms virevoltant, « feuilles mortes » dans la danse du poème, signes du temps qui passe, de l'énergie qui résiste. Tragédie de l'amour, des jours et des fables qui les habitent, « les mots trébuchent ». Chez Antonio D'Alfonso, il y a toujours l'idée de faire intervenir les questions de culture, de politique et de civilisation, enjeux concrets, « porte tournante » dans la texture du poème. Entre les films de Wenders et les bleus de Giotto, Wall Street, le Pacifique, l'Adriatique, « il existe un refuge », dit le poète. Et c'est l'amour qui incarne encore le plus intimement la vérité entre les êtres et les mots. En quête du ton juste, le poète écrit dans un beau poème élégiaque intitulé « Montréal » l'essentiel de sa confrontation annoncée comme « autobiographie » : « C'est une grand-mère italienne penchée/qui cueille une tomate dans un jardin d'été/Montréal c'est le miracle que l'athée/souhaite rencontrer en Amérique/Montréal c'est le Tibre tout enneigé/un livre amoureux qui ne finit pas/Montréal c'est là où je suis né moi l'apatride/Montréal c'est là où l'on va

m'enterrer. » Où il y a poésie, il y a vérité. Dans *Comment ça se passe*, Antonio D'Alfonso nous le rappelle, semble-t-il, avec tous les risques de la sincérité.

Pour Denise Boucher, la poésie atteint l'autre par sa musique. Musique intimement liée à ce qui est dit, inventant une trame dont on entend clairement la nécessité et la part de vécu sensibles au « futur admirable ». C'est une invitation à la « liberté » que propose Denise Boucher, avec « la permission ultime/bienvenue de nous faire/et de nous refaire ». Dans *Un joint universel*, l'auteure des *Fées ont soif*, parolière de chansons interprétées par Gerry Boulet, Anne Sylvestre et Chloé Sainte-Marie entre autres, poursuit sa quête de vérité. Une vérité qui passe par la bouche de la réalité, qu'avec une tendresse exceptionnelle Denise Boucher fait circuler entre le poème et le lecteur. Peut-être est-ce la présence modulée de ce « vous » qui, entre les textes, roule des sons doux ? Peut-être plus simplement, une grande disponibilité face à ce qu'elle aime inventorier ? L'auteure se montre attentive aux sensations, « rêvassant » pareille à ces « monarques » qui « savaient/ou/ils s'en allaient ». Il y a de la « curiosité » et du « fragile », du « constat » et de la « renaissance » dans cette poésie qui se donne des airs de « chanson d'envie de vivre ». Fidèle à ses engagements envers la parole vive, Denise Boucher exprime, l'air de rien, et c'est sa force, que la douleur et la joie, l'émerveillement, l'amour, tout ça fait partie du territoire de la poésie : « Ce détail quotidien/j'en fais tout un tabac/il est très important/il se répète partout/et quand on vit la vie/c'est d'elle dont on s'occupe. » Dans un poème harmonique intitulé « Gaston Miron », Denise Boucher résume sa manière. Maniant le rythme et l'émotion, elle fait mouche quand elle conclut : « Là où vous chantiez que le papier coûte si cher/je vous écris au vous pour mieux tenir le coup. » Et la vérité, toute la vérité, dans ces mots-là, la poète la dit.

Alain Fisetette publiait en 1999, *La Vie est pratique pour ranger des souvenirs*. Il récidive et lance « un dernier appel domestique » dans *Je suis un fumier !*, recueil grinçant, troublant, dans lequel la vérité, si jamais elle existe, est du côté de la violence qui peut traverser une vie de couple. Entre le

monologue et l'invective, sur un ton ludique, pratiquant l'autodérision, le poète se délecte jusque « dans la grande loge de l'oubli », à déballer une histoire de corps

qui se détachent et font sauter les lignes de l'horizon qui les retenaient ensemble. On a affaire à une poésie du choc émotif, de la débânde amoureuse. Ironiquement, des jeux sonores dénoncent le cumul des frustrations, et le rire est tremblant dans cette expérience d'une « mort à rebours ». « Je vais t'aimer de moins en moins », déclare le poète presque triomphalement. Cette poésie, surtout pas poétique, vous l'avez deviné, est centrée graphiquement pour ne pas fuir vers les marges, et bien tenir l'oeil sur des vérités crues comme la fin de l'amour et la frénésie du désir. L'« hygiène fondamentale en profondeur », annoncée par Alain Fisetette, ressemble à une sensibilité d'époque, à des choses que l'on entend parfois raconter autrement dans la vie : « Nos corps sont devenus si étrangers/qu'il est devenu impossible d'atteindre/nos zones érogènes par les routes secondaires... » Dans ce déferlement verbal, impitoyable, le poète demande : « Sommes-nous les seuls à savoir/que nous allons perdre la mémoire en public/Et que nos seuls souvenirs resteront/ des airs impossibles à siffler ? » Ainsi, parfois va la vie, et la vérité, et la poésie, « Peu importe les réponses à nos destins ». Vrai, ou faux ?

★★★★

COMMENT ÇA SE PASSE
Antonio D'Alfonso
Éditions du Noroît, 84 pages

★★★★

UN JOINT UNIVERSEL
Denise Boucher
Écrits des Forges/Éditions Phi (Luxembourg)
108 pages

★★★★

JE SUIS UN FUMIER !
Alain Fisetette
Les Herbes Rouges, 136 pages

DE TOUTES LES COULEURS!
Chaque samedi dans **La Presse**

MONTOIT

MARIO ZUNINO

ROSE SANG

DU SANG DU SEXE

Bonnes gens, vous allez être contents...

ZEDEM

LE LIVRE DE L'ÉTÉ

Des personnages truculents, des rebondissements à la pelle, des clins d'oeil tant aux grands qu'aux plus salopards de ce monde, bref, une histoire prenante, décapante, décadente et... défrante.

Rose sang - 187 p., est disponible sur Internet (www.rosesang.com) et dans les meilleures librairies : Renaud-Bray, Archambault, le Marché du Livre, la Librairie d'Outremont, Limasson, Librairie René Martin...

Pour tout renseignement, tél : (514) 284-6017

MONIQUE PROULX

LE CŒUR EST UN MUSCLE INVOLONTAIRE

Une célébration de la curiosité.
Un superbe hommage à l'écriture.

LE CŒUR EST UN MUSCLE INVOLONTAIRE

Roman
400 pages • 24,95 \$

Boréal
www.editionsboreale.qc.ca

Martine Doyon

BIOGRAPHIE

Chirac, le plus « américain des politiciens français »

PIERRE VENNAT

Qui est Jacques Chirac ?

L'homme se dit de droite, mais une bonne partie de celle-ci le conteste et pas seulement l'extrême-droite de Jean-Marie Le Pen. L'homme refuse de se dire de gauche, mais celle-ci, qui le déteste, se voit obligée d'inviter à voter pour lui, comme seul rempart de la République contre la montée possible du fascisme.

Dans le fond, explique Philippe Madelin, dans une biographie où il adopte le style d'enquête d'un Pierre Godin ici sur Daniel Johnson ou René Lévesque, Chirac est un « power junkie » (un homme assoiffé de pouvoir), pour qui, finalement, la seule doctrine est la « chiracque ». Bref, le maintien de Jacques Chirac au pouvoir !

Percer Jacques Chirac n'est pas facile. Car malgré tout ce qu'on a écrit et raconté sur lui, « en réalité, affirme Madelin, on ne sait rien, car toute information émane de lui. C'est Chirac — ou l'un de ses gardes du cœur — qui a dicté, parfois ligne à ligne, les portraits peints à l'eau de rose dans ses biographies. Ou, ce qui revient au même, gravé au vitriol par ses adversaires. Ces portraits ont tous en commun de ne montrer du personnage que sa carapace dorée. Une carapace ? Que dis-je : une cuirasse derrière laquelle il dissimule sa réalité profonde. »

Madelin s'est donc livré à une somme de travail proprement titanique de journalisme d'enquête, trop souvent absente des biographies de politiciens français. Des centaines d'entretiens, étalés sur deux ans, des enquêtes minutieuses sur le terrain, comme le font

de plus en plus les biographes politiques nord-américains.

Il nous présente un homme qui n'a jamais pu s'affranchir de ses « pères » : le vrai, qui avait voulu en faire un énarque, n'y a jamais réussi, mais l'a empêché de devenir l'aventurier bohème ou le héros militaire que Jacques Chirac rêvait plus jeune de devenir, ou de son « père spirituel », Georges Pompidou, « de qui, plus que tout autre, il est l'héritier spirituel ».

Car Jacques Chirac rata les grandes écoles auxquelles son père le destina, mais s'embarqua comme matelot, dans sa jeunesse, sur un cargo. Il rêvait alors d'être capitaine au long cours. Papa le ramena à la maison et à la raison. Finalement admis en sciences politiques, faute de l'avoir été en administration, il s'embarqua pour les États-Unis, officiellement comme stagiaire à l'Université Harvard, mais s'enfuit avec une riche héritière américaine, rêvant de l'épouser et de s'établir avec elle sur un ranch. Encore là, papa, aidé cette fois du père de la demoiselle qui rêvait mieux pour sa fille, le ramena en France et aux études.

Là, le jeune Chirac se lia d'amitié avec Michel Rocard, fréquenta les centres d'études socialistes, vendit *L'Humanité* dans le quartier latin de Paris, réussit même à se faire fiché comme « communiste » par les renseignements généraux, fiche qu'il réussit à faire effacer des dossiers, une fois devenu politicien, identifié à la droite.

Puis ce fut la guerre d'Algérie, où il servit brillamment comme sous-lieutenant, décoré et rêvant de faire carrière militaire et de devenir général, tout en adoptant des positions

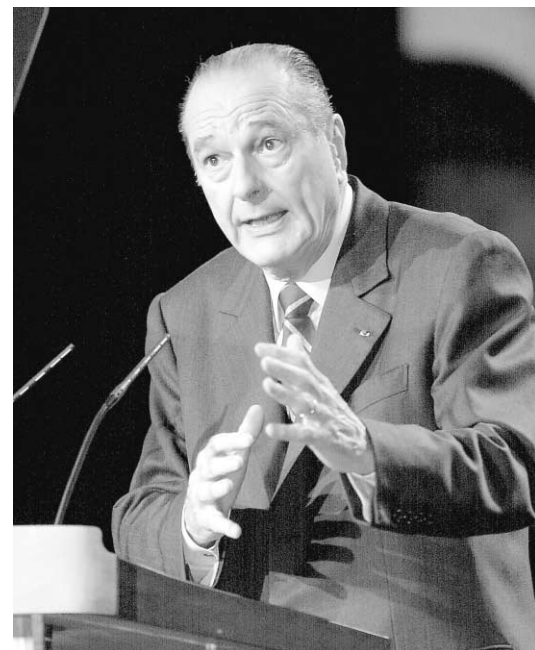
proches de celles des tenants de l'Algérie française et même de l'OAS.

Mal lui en pris, encore une fois papa le ramena à la maison comme fonctionnaire. Mais pas n'importe quel. Mêlé très jeune à l'entourage de Georges Pompidou, on lui fabriqua de toutes pièces un passé corrézien (alors que dans le fond, il n'avait pratiquement jamais vécu sauf durant les vacances — et encore sur la propriété campagnarde familiale — avant de le faire élire maire de Paris comme tremplin d'une première éclipse politique en vue de reprendre le pouvoir.

Héritier officiel du gaullisme, il se rendit coupable du « meurtre politique » (l'expression est de Madelin) d'abord de Jacques Chaban-Delmas, qui lui était un véritable fidèle du général ; puis de Valéry Giscard d'Estaing et de bien d'autres qui lui ont barré le chemin.

Père d'une fille aînée, Laurence, souffrant de troubles psychologiques graves, il a fait de Claude, sa fille cadette, sa conseillère en communication. Celle-ci, divorcée, puis mère célibataire, baptisée « Madame Fille », a réussi à lui donner une allure moderne, allant jusqu'à le faire assister à un concert de Madonna ; elle a conçu des campagnes de publicité pour aller chercher l'électorat jeune et dynamique.

Mais il se sert aussi de « Madame Mère », son épouse Bernardette, issue de la haute bourgeoisie française, catholique presque intégriste qui lui gagne les votes traditionnels même s'il l'a trompée presque toute sa vie, notamment avec deux femmes journalistes, une de l'AFP et l'autre du *Figaro*, dont il se servait davantage pour faire passer ses messages en moussant la carrière de ces dames que pour d'autres fins. Depuis l'affaire Clinton-Monica Lewinski, Chirac, affirme Madelin, effrayé de la possibilité d'un scandale semblable, s'est assagi. Tandis que Bernardette a pris goût au poste de « présidente »,



Le président français Jacques Chirac en campagne électorale.

pendant que la Cour constitutionnelle a statué que les tribunaux ne pourraient l'interroger sur ses transactions financières douteuses, tant et aussi longtemps qu'il serait président.

Malgré ce portrait absolument pas complaisant, Madelin ne peut s'empêcher d'avoir une certaine fascination — qu'il fait partager à ses lecteurs — pour ce Chirac pragmatique, le premier président français non doctrinaire, en somme, et son premier chef d'État à l'américaine : un George Bush à la française !

★ ★ ★ ★

JACQUES CHIRAC-UNE BIOGRAPHIE
Philippe Madelin
Flammarion, 848 pages

Hommage à Réginald Martel

La Presse

Réginald Martel, le chroniqueur littéraire de *La Presse* qui conserve sa place en nos pages même s'il a pris sa retraite, il y a deux ans, a été honoré, lundi soir, au cours du dîner de clôture de la 30^e Rencontre internationale des écrivains.

« Comment souligner ce 30^e an-

niversaire, sinon en remerciant un homme qui a participé à toutes les Rencontres depuis trois décennies », a dit Jean Royer, président de l'Académie des lettres du Québec.

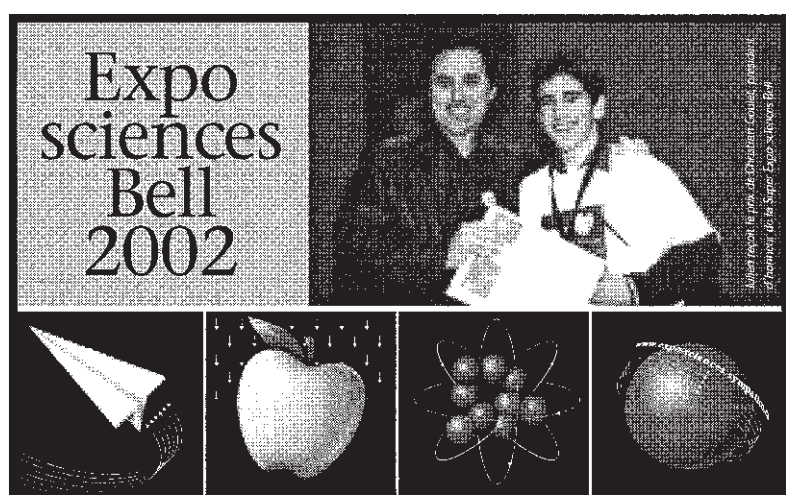
« Cet homme a le sens de la fidélité à la littérature et aux écrivains. Il a passé toute sa vie publique à lire nos oeuvres, à les commenter, à

les mettre en perspective. Il a passé plus de 30 ans à rendre compte ainsi de la vie littéraire du Québec... »

« Cet homme a su, tout au long de sa carrière journalistique, faire comprendre au vaste public d'un journal dit *populaire*, les enjeux culturels et intellectuels qui s'imposent dans la société québécoise. Nous lui disons merci. »



Réginald Martel et Jean Royer.



PREMIER PRIX BELL 2002

JULIEN BROUSSEAU — 14 ANS

« Continue, tu es sur la bonne voie pour un succès garanti en génie physique. » Voici en quels termes l'un des juges, ingénieur-chercheur de l'Université de Sherbrooke, a décrit la performance du grand gagnant de la Super Expo-sciences Bell, finale québécoise 2002!

Ainsi Julien Brousseau, 14 ans, du Séminaire des Pères Maristes de Québec, a réussi à convaincre « ses juges » que son projet intitulé « **Microparticules en solution** » devait se mériter le **Premier Prix Bell**.

Le but de son expérimentation consistait à mettre en place un procédé simple et efficace capable de détecter la présence de particules microscopiques dans un liquide. Le procédé développé est basé sur un principe physique, la diffusion de la lumière, décrivant l'interaction entre un rayonnement lumineux et la matière en suspension.

En plus du prestigieux Premier Prix Bell, Julien Brousseau fera partie des délégations qui représenteront le Québec aux Expo-sciences pancanadienne (11 au 19 mai à Saskatoon en Saskatchewan) et internationale (juillet 2003 à Moscou en Russie).

Quelques minutes après la remise des prix ce jeune passionné de sciences se promettait déjà de retourner au laboratoire pour approfondir son projet d'expérimentation.

Si vous avez manqué la Super Expo-sciences Bell, nous vous invitons à visiter le www.expo-sciences.sympatico.ca. Vous pouvez également aller voir les élèves des écoles primaires de la grande région de Montréal qui participeront les 9, 10 et 11 mai prochains à la finale du primaire de l'Expo-sciences. Ils sauront vous exposer, avec toute la richesse de leur enthousiasme, les résultats de leur recherche.

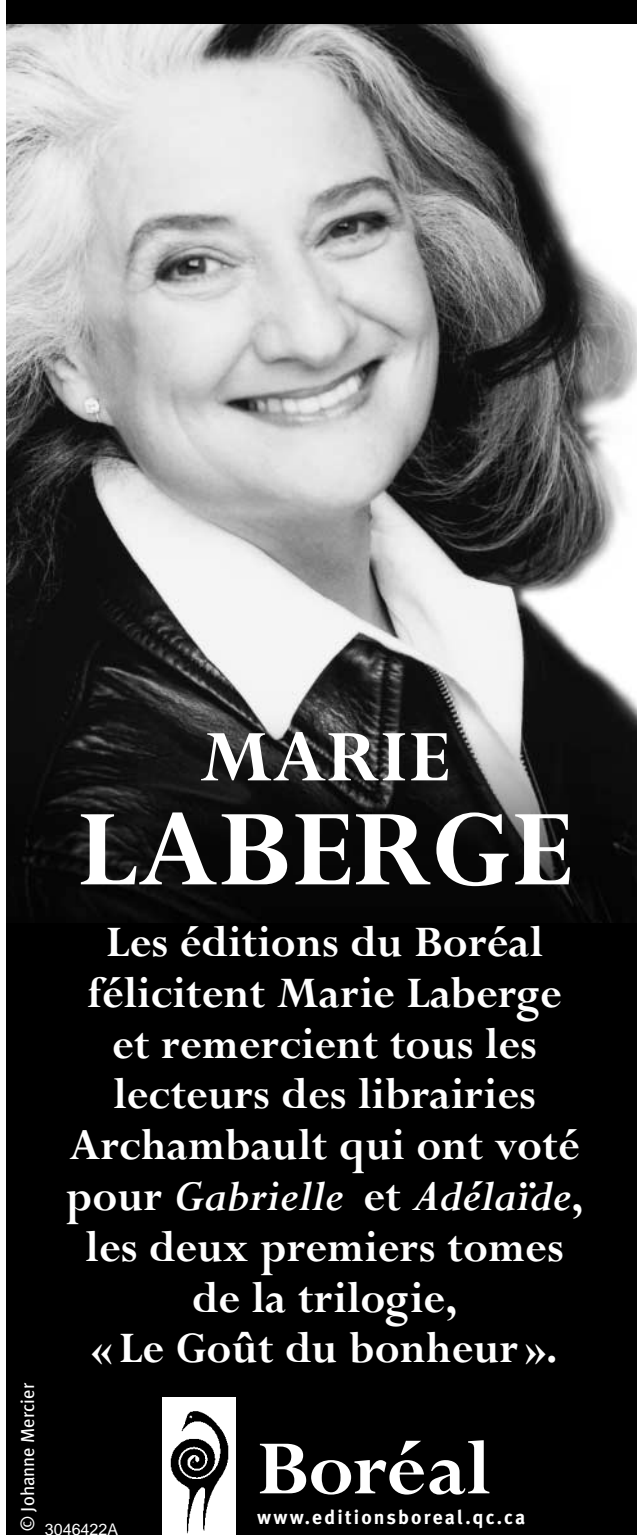
RESEAU CDLS-CLS

La Presse

Bell

3047331

LAURÉATE DU GRAND PRIX LITTÉRAIRE ARCHAMBAULT



MARIE LABERGE

Les éditions du Boréal félicitent Marie Laberge et remercient tous les lecteurs des librairies Archambault qui ont voté pour *Gabrielle* et *Adélaïde*, les deux premiers tomes de la trilogie, « Le Goût du bonheur ».

© Johanne Mercier

3046422A



Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

Palmarès Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec
du 17 au 23 avril 2002

1	Roman Qc	LE CŒUR EST UN MUSCLE INVOLONTAIRE ♥	M. PROULX	Boréal
2	B.D.	XIII N° 15 - Lâchez les chiens	VANCE/VAN HAMME	Dargaud
3	Psychologie	QUI A PIQUE MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon
4	Biograph. Qc	JACQUES PARIZEAU, T. 2 - Le baron ♥	P. DUCHESNE	Qc Amérique
5	Spiritualité	JE VOUS DONNE SIGNE DE VIE	M. CARON	Marjolaine
6	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES ♥	S. VIZINCZEY	du Rocher
7	Psychologie	POURQUOI LES HOMMES MARCHENT-ILS À...	P. TURCHET	L'Homme
8	Sexualité	FULL SEXUEL	J. ROBERT	L'Homme
9	Horreur	DREAMCATCHER	S. KING	Albin Michel
10	Roman	MADEMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
11	Santé	RECETTES ET MENUS SANTÉ, T. 1 & 2	M. MONTIGNAC	Trustar
12	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 & 3 ♥	M. LABERGE	Boréal
13	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI ! ♥	T. D'ANSEBOURG	L'Homme
14	Actualité	LA CHUTE DE LA CIA	B. BAER	JC Lattès
15	Biograph. Qc	L'ALLIANCE DE LA BREBIS	G. LAVALLÉE	JCL
16	Polar	PARS VITE ET REVIENTS TARD ♥	F. VARGAS	Viviane Hamy
17	Roman Qc	VOYAGE AU PORTUGAL AVEC UN ALLEMAND ♥	L. GAUTHIER	Fides
18	Biograph. Qc	MON AFRIQUE ♥	L. PAGÉ	Libre Expression
19	Sc. Sociale	LES FRANÇAIS AUSSI ONT UN ACCENT	J.-B. NADEAU	Payot
20	Érotisme Qc	BANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR ET AUTRES...	W. ST-HILAIRE	Langot
21	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION ♥	E. DELAVIERE	Vitot
22	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE ♥	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
23	Roman Qc	PUTAIN ♥	N. ARCAN	Seuil
24	Cuisine	SUSHIS ET COMPAGNIE ♥	COLLECTIF	Marabout
25	Polar	LA MURAILLE INVISIBLE ♥	H. MANKELL	Seuil
26	Roman	LE LIT D'ALIÉNOR	M. CALMEL	XO éd.
27	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT ♥	J. ATTALI	Fayard
28	Roman	BAUOLINO	U. ECO	Grasset
29	Psychologie	LES MANIPULATEURS SONT PARMIS NOUS ♥	I. NAZARE-AGA	L'Homme
30	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE ♥	T. BENACQUISTA	Gallimard
31	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
32	Roman	VOYAGE	D. STEEL	Pr. de la Cité
33	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
34	Arts	LE FABULEUX ALBUM D'AMÉLIE POULAIN ♥	COLLECTIF	des Arènes
35	Essai Qc	UN JOUR LA SANTÉ ♥	Y. VILLEDIEU	Boréal
36	Biograph. Qc	MA VIE, JE T'AIME	R. MARTEL	Publistar
37	Roman Qc	LA CHÂTELAINE DE MALLAIG ♥	D. LACOMBE	vib éd.
38	Roman	JE L'AIMAIS ♥	A. GAVALDA	Dilettante
39	Biograph. Qc	LES ENFANTS DE L'OMBRE	A. RUFFO	Stanké
40	Roman	LE PIANISTE ♥	W. SZPILMAN	Robert Laffont
41	Voyage	LES SENTINELLES DU SAINT-LAURENT ♥	P. HALLEY	L'Homme
42	Roman	ROUGE BRÉSIL ♥ - Prix Goncourt 2001 -	J.-C. RUFIN	Gallimard
43	B.D.	CALVIN ET HOBBS N° 21 - Je suis trop génial ! ♥	B. WATTERSON	Hors Collection
44	B.D.	CÉDRIC N° 16 - Où sont les freins ?	R. CAUVIN	Dupuis
45	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Livre & DC) ♥	H. MAJOR	Fides

♥ : Coup de cœur RB ■ : Nouvelle entrée
N.B. : Sont exclus les livres prescrits et scolaires.

Ce palmarès vous est présenté en collaboration avec la SODIC

24 succursales au Québec
Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

LES UNS ET LES AUTRES

Une leçon de comédie

DANS LE CADRE d'une nouvelle rubrique de *Studio* portant sur « Une leçon de comédie », Jodie Foster révèle sa méthode et ses secrets d'actrice. Voici un peu ce que ça donne.

« L'une des raisons qui font que je travaille d'une façon assez différente des autres acteurs, c'est que j'ai commencé enfant. Et quand vous êtes un enfant acteur, on vous donne un scénario et on vous dit : « Surtout, ne joue pas, sois naturel ! » Cela, bien sûr, a marqué à jamais ma manière de travailler. Pendant des années, j'ai pensé que le métier d'acteur était le plus bête de la terre, puisque lorsqu'on joue, on peut en effet penser à un tas d'autres choses qui n'ont rien à voir avec le rôle ! Ce n'est qu'à partir de *Taxi Driver* que j'ai changé d'avis. Grâce au jeu de Robert

De Niro, mais surtout grâce à sa préparation, j'ai réalisé qu'il pouvait y avoir, dans le métier de comédien, un tout autre niveau de pensée, de travail, de réflexion. »

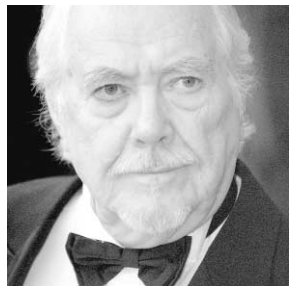
« Lorsqu'il arrive pour interpréter un personnage, un comédien débarque avec ses valises, avec son passé, avec son image. En ce qui me concerne, je sais, par exemple, que je suis incapable de jouer une femme qui ne soit pas forte. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est comme ça. Je peux interpréter quelqu'un de bête, de vulnérable, qui n'a pas forcément d'éducation, mais pas quelqu'un de faible. Il y a en moi une force qui doit toujours prendre le dessus finalement, sinon le personnage que je joue sonne faux. »

« Lorsque je lis un scénario, je ne sais pas si ça tient à ma nature ou à mon expérience, mais j'arrive à la fois à isoler mon personnage, à avoir conscience de l'histoire tout entière, et aussi à être emportée ou ennuyée comme un vrai spectateur devant un film. C'est un peu comme un chef d'orchestre qui lit une partition et qui a une vision générale de l'oeuvre, tout en ayant dans l'oreille le son des percussions, des violons ou du piano. Pour chaque film que j'ai tourné, il y a eu un moment pendant la lecture du scénario où j'ai été émue, parfois jusqu'aux larmes. C'est souvent à ça que je reconnais qu'un scénario est fait pour moi. »



Jodie Foster

ZOOM



Robert Altman

« Les acteurs anglais sont habitués à jouer au théâtre et à travailler en groupe. Ils ne tirent pas la couverture à eux et ne demandent pas leur quota de gros plans. Les Anglais comprennent ce que le mot dramaturgie veut dire et ils s'y soumettent ! D'autre part, ces comédiens connaissent intimement les traditions de leur pays. Ils peuvent ainsi exercer leur sens critique... Aux États-Unis, la culture des acteurs, c'est la télévision, pas le théâtre ! Donnez-moi la liste des acteurs de mon pays et je vous montrerai les 5 % qui ont un peu de culture. Vu le comportement des comédiens américains et de leur entourage, je crois sincèrement qu'il m'aurait été impossible de réaliser *Gosford Park* aux États-Unis. »

Première

VOUS DITES...

Sur le bout des doigts

SAVOIR sur le bout des doigts, c'est connaître à fond sa leçon, son sujet ou son travail. On disait autrefois « sur le bout de l'ongle ». C'était la traduction d'une locution latine qui venait d'une pratique des marbriers romains. Pour s'assurer que deux blocs de marbre étaient bien ajustés, ils touchaient la jointure avec l'ongle, épreuve qui devait prouver la perfection.

Le saviez-vous ?

<http://www.ambafrance-pt.org/>

FLASH

Un coup de coeur

Josh Hartnett avait promis à sa mère que lorsqu'il serait riche, il réaliserait ses rêves. Eh bien ! maintenant que c'est chose faite, grâce à *Pearl Harbor*, il a commencé à remplir sa promesse. Il a d'abord emmené sa mère chez Harry Winston, le célèbre joaillier de Beverly Hills et il lui a fait voir une série de bracelets. Lorsqu'elle eut arrêté son choix sur une merveille de 10 000 \$, Josh, qui avait déjà visité la bijouterie en éclaireur, fut tout fier de pouvoir dire au vendeur : « Je vous l'avais bien dit que je connaissais les goûts de ma mère ! Elle a bien choisi le bracelet pour lequel je vous avais prévenu qu'elle aurait un coup de coeur. »

À éviter...

QUOI FAIRE et ne pas faire en présence d'une vedette ? D'abord ne pas lui dire que c'était votre idole lorsque vous étiez jeune. C'est le premier conseil que donnent quatre guides des studios Universal à Hollywood qui viennent de publier un amusant petit livre intitulé *A Visitor's Guide to Celebrity Etiquette*. On y relève aussi des conseils de la part de vedettes elles-mêmes. Sela Ward (*Once and Again*) recommande aux chasseurs d'autographes de toujours avoir avec

Josh Hartnett dans *Pearl Harbor*

un stylo qui fonctionne. (Élémentaire, mon cher Watson !)... « N'envoyez pas vos enfants nous demander un autographe pour vous, note Daryl Hannah. Ils n'ont aucune idée de la personne à laquelle ils s'adressent et font donc facilement des gaffes. »... Ne dites pas à un acteur ou à une actrice qu'il ou elle est beaucoup mieux en personne qu'à l'écran... Cela pourrait, selon Jamie Lee Curtis laisser entendre qu'ils n'ont peut-être pas très bien fait leur travail de comédiens.

La blonde, la brune...

SANDRA BULLOCK, Meg Ryan et Julia

Roberts ont pas mal de choses en commun : le même dentiste, le même gynécologue et, peut-être surtout, le même coiffeur avec lequel elles ont conclu un pacte. Meg doit rester blonde, Julia peut devenir rouquine mais ne doit jamais avoir les cheveux plus foncés que châtain et Sandra doit toujours être la brune des trois.

EXPRESS

COMMENTAIRE de Bruce Springsteen devant le squelette d'un dinosaure au Musée d'histoire naturelle de New York : « Ça devait être quelque chose lorsque ces bêtes-là s'accouplaient ! »... Denise Richards en a plus qu'assez d'entendre ses amies dénigrer sa nouvelle flamme, Charlie Sheen, toujours marqué par sa réputation de grand amateur de drogue et de prostituées : au lieu de le quitter, c'est ses amies qu'elle a choisi de ne plus voir... Drew Carey a lancé un défi à ses deux meilleurs amis, Jim Belushi et Kevin James : s'ils réussissent à perdre 25 livres, il leur offre à chacun une Harley-Davidson... Ewan McGregor (*Moulin Rouge*) en est à sa troisième alliance depuis son mariage avec Eve, en 1995 ; c'est qu'il en a depuis égaré deux...

— Movieline, Star, Globe, People

POP-CORN

>>> JE RÉFLÉCHIS TRÈS TÔT aux costumes des personnages. Peut-être ai-je tort, mais quand les acteurs aiment leur costume ou le trouvent amusant, ça leur donne un élément supplémentaire pour construire leur personnage.

Wes Anderson (*La Famille Tenenbaum*)

>>> UN DIRECTEUR DE CASTING américain a contacté mon agent, Dominique Besnehard, parce qu'il cherchait une actrice pour incar-

ner la mère de Leonardo DiCaprio. Et elle devait être française. Dominique a envoyé deux vidéos de films que j'avais tournés, (*Vénus beauté (institut)* et *Une liaison pornographique*). Steven Spielberg m'a choisie. Je pense que le fait d'avoir travaillé il y a quelques années avec François Truffaut a dû plaire à Spielberg, qui l'avait dirigé dans *Rencontres du troisième type*.

Nathalie Baye

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

14:00 P **SOCCER**
Bordeaux rencontre Lyon. Rencontre cruciale pour le championnat de France.

19:30a **BOB WALSH**
Le roi du blues au Québec chante avec l'Orchestre symphonique de Québec.

19:30 P **VIVEMENT DIMANCHE**
Salvatore Adamo, que nous avons redécouvert grâce à l'album *Le Lait*, sera l'invité d'honneur.

20:30 a **DIANE DUFRESNE SOUS INFLUENCES**
Enregistré aux FrancoFolies de Montréal en 2001, spectacle de la flamboyante accompagnée d'une flopée de vedettes dont Juliette Gréco, Yvon Deschamps, Renée Claude, Isabelle Boulay et Michel Jonasz.

21:00 **C'EST L'APOCALYPSE**
Le grand film de Francis Ford Coppola sur la guerre au Vietnam. Avec Martin Sheen, Marlon Brando et Robert Duvall.

22:00 ¥ **ALEXANDRE LE BIENHEUREUX**
Au cas où vous auriez raté ce délicieux film qui a lancé la carrière de Philippe Noiret. Sur les bienfaits d'avoir du temps à soi pour ne rien faire. Le chien est particulièrement génial et sera un exemple à suivre pour votre bête.

22:15 r **5 PIEDS 2, 80 000 LBS**
Un bon documentaire sur les femmes qui font le métier de camionneur. Elles vous parleront des *beavers* et autres joyeusetés.



Diane Dufresne

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a	Les Nouvelles	Découverte / Le Cratère de la mort	Les Beaux Dimanches / Bob Walsh et l'OSQ	Les Beaux Dimanches / Diane Dufresne sous influences	Les Nouvelles	Cinéma / VIVEMENT DIMANCHE! (3) avec Fanny Ardant, Jean-Louis Trintignant							4	4
	v														
TVA	c	Le TVA 18 heures	Un monde de fous	Comico-graphie Jean-Marc Parent	Cinéma / LETTRES D'UN TUEUR (5) avec Patrick Swayze, Gia Carides	5 Pieds 2, 80 000 lbs (22:15)	Le TVA (23:15)	Loteries (23:40)						7	7
	j														
TQ	y	La Poudre d'escampette	N'ajustez pas votre sécheuse	Seconde Chance / Frères de sang	Le plaisir croît avec l'usage / Patrick Huard	Spectacle / Traces d'étoiles avec Sylvie Drapeau et Luc Picard	Chasseurs d'idées / Demain, le post-humain? (23:10)							8	8
	A														
TQS	z	Les Nouveaux Records Guinness	Cinéma / ALERTE MÉTÉO (5) avec Christian Slater, Morgan Freeman	Cinéma / LE GUET-APENS (5) avec Alec Baldwin, Kim Basinger	Le Grand Journal									5	5
	H														
CTV	K	News	Travel, Travel	W-5 / Car Dealers; Manipulation	The Weakest Link	Law & Order: Criminal Intent	CTV News	News						11	11
	t													45	58
CBC	h	Cinéma / DEAD AVIATORS (4) avec L. Bluteau, M. Monty	Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Islanders	Sunday Report	Venture									13	13
	l														
ABC	b	News	ABC News	Before they were Stars 2002	Cinéma / THE SIXTH SENSE (3) avec Bruce Willis, Haley Joel Osment	News	Pretender							22	22
	d													21	21
CBS	5	60 Minutes	Everybody Loves Raymond	Mini-série / Living with the Dead avec Ted Danson (1/2)	Law & Order: Criminal Intent	Law & Order: Criminal Intent	ER							18	23
	6														
NBC	g	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Lakers - Trail Blazers (17:30)	The Weakest Link	Law & Order: Criminal Intent	Law & Order: Criminal Intent										
	7														
PBS	J	Outdoor...	...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Nature / ...Little Assassins	American Experience	Cinéma / MY LEFT FOOT (3) avec D. Day-Lewis, R. McAnally						43	64
	O	BBC News	The Red...	Arts Auction 2002										46	24
1	1	Biography Close-up (17:00)	Biography / Bio '75	Nero Wolfe	City Confidential	Law & Order								73	39
	2	Palmarès	Jeunesse...	Artiste...	Renoir	Don Giovanni	L'Actors Studio / R. Williams	Cinéma / ALEXANDRE LE BIENHEUREUX (4) avec P. Noiret						31	31
2	3	Gene Wilder: Bravo! Profile	Arts, Minds	Tangled...	The Passionate Canadians	Cinéma / DIRTY DANCING (4) avec P. Swayze, J. Grey	Cinéma / FLASHDANCE (5)							72	34
	4	Debout les comiques!	Hors Série / La Vie secrète des geishas	Filière D / BRISER LA GLACE. Documentaire	Cinéma / LA LOI DE LA... (4)									20	20
3	(Retraite et Planification...	Centre de formation...	Clochers...	Concordia...	2001 - CRM Odyssey	Capharnaüm	Teccart...	...Orbicom	...anglais				47	26
	5	How'd they do that?	Sunday@discovery	Discovery's Sunday Showcase / The Real Eve	Storm Warning! / Forces...									37	37
...	...	les voiles	...Debeur	...au Canada	Beaux Voyages... Loire	Escales...	...de France	Pilot Guides	Le Touriste	Plaisirs...	...camping			23	51
	-	(17:55)	Lulu (18:40)	(19:05)	...Heartbeat	Your Big Break	Cinéma / THE KARATE KID (4)	Cinéma / THE KARATE KID II (5) (22:35)							67
6	...	(14:30)	Pub	The Simpsons	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files	Cinéma / LETHAL WEAPON 4 (5) avec M. Gibson, D. Glover					36	46
	W	Global News	...Sunday					The Job	Global News	Sports				3	3
Le Canada en guerre			Hitler / Une bombe pour...	Face cachée... Nucléaire 911	Cinéma / C'EST L'APOCALYPSE (1) avec Martin Sheen, Robert Duvall									25	53
	Historylands	Streets of...	Disaster of the Century	The Sea Hunters	Cinéma / HELTER SKELTER avec G. Di Cenzo, S. Railsback	National Geographic Adv.								49	47
From Egypt	Zoom	60 Minutes	Soul Call	Music Box	Living with the Dead	Sportivi in diretta								14	14
	Matchmaker	Fashion File	...for Love	...Families	...Miracles	Birth Stories	Almost Elvis	...Miracles	Birth Stories					71	29
X	Tom Jones	Duo Benezra	Génération 70 / 1973	Musicographie	An Audience with Kylie Minogue	Planet Rock...	Duo Benezra	Musicographie						32	48
	8	S*P*A*M	Fax	Mary J. Blige: Behind, Music	Box Office	Artiste du mois / Sum 41 live à M+	Clip	Avant... star	Groove					30	30
9	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday	Sunday Report	Venture	Documentary Special / Suicide as a Weapon; Arafat...								48	25
	0	Les Nouvelles	Un Canadien...	Le Pavillon des fous dangereux	Zone libre / Véhicules utilitaires...	Jérusalem, la Ville sainte	Les Nouvelles	Hommage aux soldats canadiens						19	19
!	Soccer	Sports 30	Sport	Golf PGA / La Classique Greater Greensboro - dernière ronde	Sports 30	Championnat... rallye 2002	...Moto							33	33
	Au nord du 60e	Saint-Tropez, sous le soleil	Brigade spéciale	L'Hôpital Chicago Hope	Sexe à New York	Agents doubles								24	52
Prime Suspect	Cinéma / GOING TO KANSAS CITY (5) avec Mikko Nousiainen	Trailer Park	Straight up	Cinéma / BLUE STEEL (4)										40	40
	Beastmaster	Earth: Final Conflict	Star Trek: Enterprise	Cinéma / STAR TREK IV: THE VOYAGE HOME (4) avec William Shatner	Cinéma										32
)	Hockeycentral	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	Lacrosse / Match des étoiles	Sportscentral	Hockey / Sharks - Coyotes (si nécessaire)								38	38
	..	Horace, Tina	Volt	Panorama	Un air de...	Rendez-vous dimanche	Cinéma / LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD DE LA CRUZ (3)	Panorama	Collections						
Z	Panic Mechanics	Junkyard Wars	World's most Astounding...	Caught in the Act	Protect and Serve	World's most Astounding...								39	27
	#	Baseball (16:00)	Sportscentre	Kickboxing	Boxing / David Tua - Fres Oquendo	Sportscentre	SPGA Golf							28	28
Y	Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Archie...	Dilbert	Tom & Jerry	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang		34	45
	P	Plein Sud, le grand voyage	Journal FR2	Vivement dimanche / Salvatore Adamo	Comme au cinéma (21:35)									15	15
+	It's a Living	Voyage	The Tribe	Next Wave	Cinéma / MUCH ADO ABOUT NOTHING (3) avec Kenneth Branagh	Cinéma / QUARRY (4) (2/2)	Film 101	Imprint						74	56
	U	Les Anges...	Les Copines	Quand la vie est un combat	Médecine...	...pour la vie	Les Copains	Maigrir...	Ça SEX'plique	Trauma / Vie à l'urgence				35	44
La Filière	CitéMag...	Phénomènes	Question Santé	Les Carnets de l'emploi	Parole et Vie	Sur... colline	Accès.com	CitéMag...						9	9
	...TV (17:30)	Sabrina...	Gilmore Girls	Dawson	La vie à cinq									16	16
\$...Garcia	So Little...	State of...	Screech...	Saddle Club	Zack Files	Story Studio	Final Cut	Don't Lick...	Syst. Crash	Radio Active	Big Wolf...		44	18
	X Files	Farscape	Alerte Météo	Monstres mécaniques	L'Odyssée de l'espace	Highlander								26	54
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

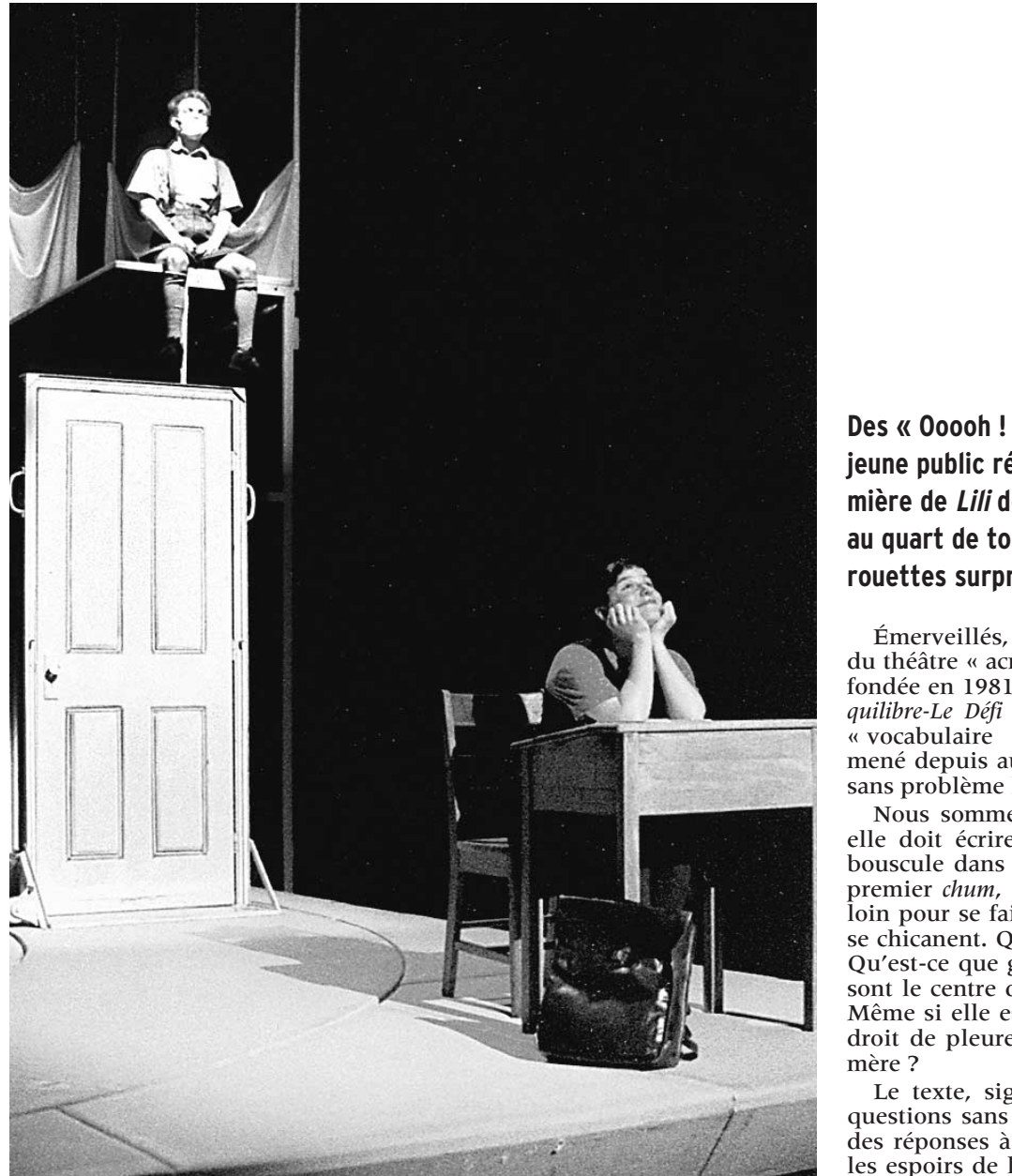


Photo gracieuseté de la Maison Théâtre

Dans un décor sobre, les comédiens de *Lili* se livrent à des acrobaties qui ont l'heur de plaire aux jeunes spectateurs.

THÉÂTRE

La vie mouvante et émouvante de Lili

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Des « Oooh ! », des « Aaaaah ! » et des rires. Le jeune public réuni à la Maison Théâtre pour la première de *Lili* de la troupe DynamO Théâtre réagit au quart de tour aux innombrables culbutes et pirouettes surprenantes des acteurs de la pièce.

Émerveillés, les enfants découvrent toute la magie du théâtre « acrobatique », la spécialité de cette troupe fondée en 1981 et qui nous a déjà offert *Mur-Mur*, *Déséquilibré-Le Défi* et *L'Écho de la rivière*. L'originalité du « vocabulaire physique » de DynamO Théâtre l'a mené depuis aux quatre coins du monde, franchissant sans problème la barrière des langues.

Nous sommes dans les années 50. Lili a neuf ans, elle doit écrire une composition. Ça bouge et ça se bouscule dans sa petite tête. Elle vient de se faire un premier *chum*, son meilleur ami va bientôt partir très loin pour se faire soigner dans un hôpital, ses parents se chicanent. Qui est-elle ? Qu'est-ce que le bonheur ? Qu'est-ce que grandir ? Ses parents et ses quatre amis sont le centre de sa vie, mais qu'est-ce qu'être seule ? Même si elle est grande maintenant, a-t-elle encore le droit de pleurer et de se réfugier dans les bras de sa mère ?

Le texte, signé Lise Vaillancourt, lance toutes ces questions sans vraiment y répondre (y a-t-il vraiment des réponses à ça ?), traduisant surtout les craintes et les espoirs de l'héroïne. Très court et pas très présent, il sert surtout de prétexte à de nombreuses représentations imaginaires de l'univers intérieur de Lili. Intercales entre quelques réflexions de Lili, ce sont davan-

tage les intermèdes où la gestuelle et le mouvement priment qui constituent tout le matériel de la pièce.

La mise en scène de Jacqueline Gosselin et Robert Dion, impeccable, réserve de nombreuses surprises franchement agréables aux jeunes spectateurs. Dans un décor en bois et en grillage très sobre où les seules fantaisies consistent en un pupitre, une porte et une balançoire, savamment éclairés et manipulés, c'est surtout le jeu magique des cinq comédiens-acrobates (Frédéric Nadeau, Marc Mauduit, Kelly Lynch, Marilyn Perreault, Claude Tremblay) qui anime la pièce. Ils s'accrochent à tout, grimpent partout, courent et virolochent sans cesse sur un cercle mouvant au centre de la scène, sous les yeux émerveillés des enfants qui en redemandent. Et leur interprétation vivante et énergique suscite spontanément la réaction de la salle.

Garçons et filles s'amuse beaucoup à voir évoluer les comédiens et si elles s'intéressent beaucoup à la vie « amoureuse » de Lili, ils sont tout excités par les performances physiques des gymnastes qui s'exécutent devant eux. Au moment où Lili embrasse pour la première fois son copain, les fillettes rigolent et les garçons ricanent. Même qu'un d'eux a lancé : « C'est pas drôle ! » Toujours cette petite guerre des sexes qui commence, on le voit bien, dans la cuisine familiale, avant de se transporter dans la cour d'école...

Il est toujours gagnant de jouer sur le visuel et le mouvement pour les enfants Nintendo qui ont souvent de la difficulté à se concentrer et rester assis tranquille sur une chaise pendant une heure de dialogues. DynamO Théâtre l'a compris et c'est ce qui explique sûrement son succès. *Lili* est une pièce vivante et animée, à voir encore plus qu'à entendre.

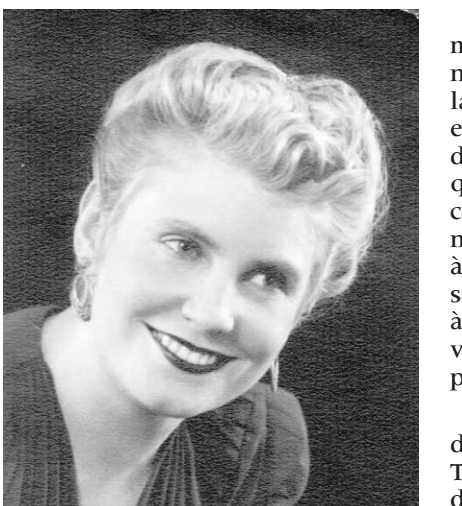
LILI de DynamO Théâtre, de Lise Vaillancourt. Mise en scène: Jacqueline Gosselin et Robert Dion. À la Maison Théâtre jusqu'au 12 mai, pour les 7 à 12 ans. Infos: 514 288-7211.

La comédienne Sita Riddez n'est plus

JEAN BEAUROYER

LA COMÉDIENNE Sita Riddez est décédée à 5h15, hier matin, à la suite d'un arrêt cardiaque. Madame Riddez, qui était âgée de 85 ans, a enseigné pendant 30 ans au Conservatoire d'art dramatique de Montréal et a formé de nombreux comédiens, dont Janine Sutto, Denyse et Gilles Pelletier, Jean-Louis Paris et Benoît Girard.

Troisième fille du chanteur d'opéra Jean Riddez et sœur cadette de Mia qui s'est fait connaître chez nous comme auteure dramatique, Sita était née à Lyon, le 25 août 1916. Elle avait remporté le prix du Conservatoire d'art dramatique de Paris avant d'entreprendre une tournée en Amérique du Sud en compagnie de René Rocher et François Rozet. C'est à cette occasion qu'elle rejoint sa famille déjà installée à Montréal. On remarque ses qualités de comédienne alors qu'elle interprète le rôle principal dans *L'Aiglon* de Rostand, *Athalie* de



Photothèque La Presse © Sita Riddez en 1942.

Racine, et Roxane dans *Cyrano de Bergerac* au Théâtre Saint-Denis. Elle s'est par la suite consacrée à l'enseignement, faisant preuve d'une grande générosité durant toute sa vie.

« Cette femme a aidé tout le monde, confiait sa grande amie Janine Sutto. C'était la mère Teresa de la famille qui s'occupait des jeunes enfants de sa famille et des comédiens. Elle était malade depuis quelques années et était dans le coma depuis trois jours avant de nous quitter. Quand je suis arrivée à Montréal à l'âge de neuf ans, c'est sa famille qui m'a accueillie et c'est à cause de la famille Riddez que j'ai vécu une si belle adolescence. J'espère qu'on n'oubliera pas Sita. »

Sita faisait partie d'une famille de huit filles et un garçon, José. Toutes les filles avaient un nom d'opéra et, de cette famille, trois filles sont toujours vivantes. Sita Riddez laisse également dans le deuil, deux enfants, Marie-Noël et Martine, ainsi que de nombreux neveux et nièces. Madame Riddez sera exposée lundi et mardi, au salon Dalair, rue Laurier, et les funérailles auront lieu, mardi à 14 h, à l'église St-Viateur, à Outremont.

HORAIRE DU 28 AVRIL - 2 MAI

FIER DE PROMOUVOIR

TORONTO: DU 18 AU 28 JUILLET 2002
POUR PLUS DE DETAILS VISITEZ
WWW.JUILLET2002.COM

CINEPLEX ODEON

3047300A

PV PRÉ-VENTE AVANT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE

CINÉGUICHET 514-849-FILM (9456) SAN NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Dim. au Jeu. 1:05-5:10-9:30
UN HOMME D'EXCEPTION (13+) Dim. au Jeu. 12:30-3:15-6:30-9:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. au Jeu. 1:00-3:45-6:30-9:30
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Dim. au Jeu. 9:10
L'ÈRE DE GLACE (G) Dim. au Jeu. 12:05-2:15-4:30-6:45
TANGU (G) Dim. au Jeu. 12:30-3:15-6:30-9:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. au Jeu. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE ROI SCORPION (G) Dim. au Jeu. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. au Jeu. 12:35-3:30-7:05-9:45
CRIMES ET POUVOIRS (13+) Dim. au Jeu. 1:00-3:45-7:00-9:45
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. au Jeu. 1:15-4:00-7:15-9:35
SE SOUVENIR DE BELLES CHOSES (G) Dim. au Jeu. 1:15-4:00-6:50-9:30
ATANARJAT, THE FAST RUNNER (G) Dim. au Jeu. 1:00-4:50-8:30
MEURTRE EN ÉQUATION (13+) Dim. au Jeu. 12:45-3:45-6:40-9:35
LE ROI SCORPION (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00-12:30-2:20-5:40-5:10-7:30-9:25-9:50

ST-BRUNO
Pres des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

L'ÈRE DE GLACE (G) Dim. Mar. & Mer. 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:30-4:00-7:15-9:45
TANGU (G) Dim. Mar. & Mer. 12:40-2:55-5:05-7:20-9:25
LES HOURLÈRES DU TEMPS (G) Dim. Mar. & Mer. 12:40-2:55-5:05-7:20-9:25
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. Mar. & Mer. 1:25-4:05-7:05
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. Mar. & Mer. 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. Mar. & Mer. 12:35-2:55-5:10-7:25-9:45
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. Mar. & Mer. 12:35-2:55-5:10-7:25-9:45

MAIL CAVENDISH
Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122

ICE AGE (G) Dim. & Mer. 12:30-2:25-4:25-7:05
HIGH CRIMES (13+) Dim. au Jeu. 9:25
KISSING JESSICA (13+) Dim. au Jeu. 9:25
TANGU (G) Dim. 1:00-3:45-6:30-9:30
CHANGING LANES (G) Dim. & Mer. 12:25-2:35-4:40-6:45-9:05
LANTANA (G) Dim. & Mer. 12:50-3:15-6:30-9:00
LE ROI SCORPION (G) Dim. & Mer. 12:50-3:15-6:30-9:00

PLACE LASALLE
Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171

L'ÈRE DE GLACE (G) Dim. Mar. & Mer. 12:50-3:35-6:50-10:10
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:00-3:25-6:50-9:15
TANGU (G) Dim. 1:35-4:10-7:25-9:45
PANIC ROOM (13+) Dim. au Jeu. 7:00-9:35
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. Mar. & Mer. 12:40-5:00-7:10-9:20
THE SWEETEST THING (G) Dim. Mar. & Mer. 12:35-2:45-5:55-7:30-9:45
LE ROI SCORPION (G) Dim. Mar. & Mer. 12:45-3:20-6:40-9:30
MEURTRE EN ÉQUATION (13+) Dim. Mar. & Mer. 12:55-3:40-6:40-9:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. Mar. & Mer. 12:55-3:40-6:40-9:30

BROSSARD
Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) Dim. 1:10-3:50-7:00
L'ÈRE DE GLACE (G) Dim. 1:00-3:00-5:00-7:00
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:35
TANGU (G) Dim. 1:35-4:10-7:25-9:45
PANIC ROOM (13+) Dim. au Jeu. 7:00-9:35
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. au Jeu. 9:10
THE SWEETEST THING (G) Dim. au Jeu. 9:10
LE ROI SCORPION (G) Dim. au Jeu. 9:10
SE SOUVENIR DE BELLES CHOSES (G) Dim. 12:55-3:40-6:45
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 12:55-3:40-6:45-9:25
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:15-7:10
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-3:50-6:55
CRIMES ET POUVOIRS (13+) Dim. au Jeu. 9:10
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:05-3:25-6:50-9:15
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:05-3:25-6:50-9:15

BOUCHERVILLE
Autoroute 20 (angle boul. Mortagne) 514-849-FILM-144

UN HOMME D'EXCEPTION (13+) Dim. au Jeu. 9:35
L'ÈRE DE GLACE (G) Dim. 1:00-3:00-5:00-7:00
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:35
TANGU (G) Dim. 1:35-4:10-7:25-9:45
PANIC ROOM (13+) Dim. au Jeu. 7:00-9:35
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. au Jeu. 9:10
THE SWEETEST THING (G) Dim. au Jeu. 9:10
LE ROI SCORPION (G) Dim. au Jeu. 9:10
SE SOUVENIR DE BELLES CHOSES (G) Dim. 12:55-3:40-6:45
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 12:55-3:40-6:45-9:25
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:15-7:10
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-3:50-6:55
CRIMES ET POUVOIRS (13+) Dim. au Jeu. 9:10
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:05-3:25-6:50-9:15
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:05-3:25-6:50-9:15

HARWOOD DORION
391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132

L'ÈRE DE GLACE (G) Dim. 1:00-3:00-5:00
MEURTRE EN ÉQUATION (13+) Dim. au Jeu. 6:50-9:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:35
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-3:40-7:00-9:20
LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-3:40-7:00-9:20
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-3:40-7:00-9:20

PLAZA DELSON
900, boul. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM-145

L'ÈRE DE GLACE (G) Dim. 12:50-2:50-5:00-7:20
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:35
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:00-7:00
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:35
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15
CHANGEMENT DE VOIE (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

LE ROI SCORPION (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. 1:20-4:20-7:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. 1:10-3:20-7:10-9:30
BONJOUR L'AMOUR (G) Dim. 1:30-3:50-7:15

SPECTACLES

Salles de répertoire

DEVILS BACKBONE (THE)
Cinéma du Parc (2): 19h15, 21h30.

DOG DAYS
Cinéma du Parc (1): 15h, 17h15, 19h30, 21h45.

EENY MEENY
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 20h30.

FESTIVAL DU CINÉMA ROUMAIN
Cinéma ONF: 19h, 21h.

METROPOLIS
Cinéma du Parc (2): 15h15.

QUICONQUE MEURT, MEURT À DOULEUR
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Seguin): 19h.

ROYAL TENENBAUMS (THE)
Cinéma du Parc (3): 15h, 19h.

TWISTER
Cinéma du Parc (2): 17h20.

VENGO
Cinéma du Parc (3): 17h15, 21h15.

VICTIMS AND MURDERERS
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 18h30.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier)
M, d'Emmanuel Jouthé. Avec Emmanuel Jouthé et David Pressault: 19h30.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15h30, Geneviève Soly, claviciniste. Graupner.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13h, Deanne Mohr, pianiste, Beethoven, Balakirev, Debussy.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14h, Ensemble instrumental du Conservatoire.

UNIVERSITÉ MCGILL (Polack Hall)
Dim., 15h30, Horacio Gutiérrez, pianiste. Sonate no 50 (Haydn), *Nine Bagatelles* (Perle), Fantaisie op. 17 (Schumann), Sonate en si mineur (Liszt), *Ladies' Morning Musical Club*.

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
La Veuve rusée, de Goldoni. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Défilé de fuite, de Claude Champagne. Mise en scène de Fernand Rainville: 20h.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Cabaret des mots, d'après l'oeuvre de Jean Tardieu, idée originale et dramaturgie de Danièle Panneton. Mise en scène de Paul Buissonneau: 20h.

THÉÂTRE LEANOR & ALVIN SEGAL (5170, Côte-Ste-Catherine)
Dawn Thous Wedding Bells, de Tony Calabretta. Mise en scène de Sean Sandler: 14h et 19h.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Lili, de Lise Vaillancourt. Mise en scène de Jacqueline Gosselin et Robert Dion. Avec Frédéric Nadeau, Marc Mauduit, Kelly Lynch, Marilyn Perreault et Claude Tremblay. Dim.: 15h. (7 à 12 ans)

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Beat, créations de Reggie Thompson et Robert Dethier: 21h.

CASINO DE MONTRÉAL
Fernand Gignac: 13h30.

SALLE DE CONCERT OSCAR PETERSON (7141, Sherbrooke O.)
Catherine Pycocq, soprano. Oeuvres de Ravel, Dvorak et Poulenc: 14h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Madeleine Royer: 19h30.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Les Cravates (improvisation): 20h.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Bakküs et Oryzheim: 21h30.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Une chanson avec ça?, avec Marc Dagenais, Sébastien Rivest, Eric Léveillé, Christian Morisset, Francis Farley, Roxanne St-Gelais, Marie-Eve Riverin et Jean-Luc Desaulniers: 20h.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Friends: 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Thierry Fortuitt chante Brel: 21h.

BIDDLES (2060, Aylmer)
Geraldine Hunt et Trio Arnold Ludvig: 20h.

LE ZEST (2100, av. Bennett)
Oh, mes vieux. Présentation du théâtre des aînés de Causapcal: 20h.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Contes africains autour de la mort, avec Gnetto et Frank Sylvestre: 19h30.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Trio Chemtov: 20h30.

LA VIEILLE FRANCE (52, St-Jacques)
Louise Boisvert, soprano: 16h.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques)
Dana Nigrim: 15h. Oeuvres de Prokofiev, Rachmaninov, Ravel, Chopin, Granados et Albeniz: 15h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Gilles Vigneault: 20h30.

CENTRE CULTUREL DE JOLLETTE (20, St-Charles-Borromée Sud, Joliette)
Gérard Lenormand: 20h.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Luce Dufault: 20h.

CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX SAINT-JEAN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)
Daniel Bélanger: 20h.

L'art magique du mime Marceau



PIERRE VENNAT
SOUVENIRS - SOUVENIRS

Le mime français Marcel Marceau est sans doute le plus grand mime que le monde du spectacle ait connu. De passage à Montréal, il y a près de trente ans, dans le cadre d'une tournée nord-américaine, Marcel Marceau avait déclaré à Martial Dassylva (27 avril 1974): « le mime est un art magique. Si le mime ne crée pas le magique et le merveilleux, il est voué à rien. Le public a besoin de s'identifier avec un homme sublimé. C'est pourquoi, dans les arts visuels — acrobates, danseurs, mimes — il faut que l'exécutant ait des ressources qui soient au delà de celles du commun. Je suis arrivé à un point où le mime est presque du zen. Je deviens l'élément naturel. Il y a intégration complète. Je deviens arbre, eau et feu. » Martial Dassylva affirmait que la réputation de Marceau n'était plus à faire. Mais que s'il était connu et reconnu à travers le monde, il le devait, non pas tant aux Français qu'aux Américains qui l'avaient fait démarrer en 1955. De toute façon, Marceau était conscient, en toute simplicité, d'avoir créé « un nouveau langage théâtral ».

Yves Beauchemin encensé

LA NOUVELLE, il y a quelques mois, qu'Yves Beauchemin passait de Québec-Amérique à Fides avec armes et bagages, a fait les manchettes. Mais il y a longtemps, à la lumière de la parution de *L'Enfiouapé*, Réginald Martel l'avait découvert et encensé d'une certaine manière. Celui qui traite de littérature dans notre journal depuis plus de trente ans écrivait, le 27 avril 1974: « Beauchemin sait construire une histoire dont il n'y a rien à retrancher. Il sait inventer des personnages et leur donner assez de substance pour qu'on puisse, avec lui, se moquer d'eux. Il sait choisir la narration quand le déroulement de l'action s'y prête le mieux; le dialogue quand il est nécessaire. Il sait varier le style sans briser l'unité du ton. Il sait utiliser les immenses ressources de la langue française et faire appel, au moment le plus opportun, au lexique québécois. Il sait surtout, et c'est la qualité principale peut-être de son remarquable roman, manier l'humour comme ceux qui, connaissant parfaitement le milieu québécois, ont assez de maturité (ou d'indépendance d'esprit) pour prendre exactement vis-à-vis de lui la distance qu'il faut. »

Louis Pauwells et le joul

IL Y A UN QUART de siècle et peut-être un peu avant, Louis Pauwells, celui de la revue et de l'encyclopédie *Planète*, du *Matin des Magiciens* et plus tard directeur du *Figaro-Magazine*, était un des intellectuels chéris des Québécois. De passage à Montréal, il avait confié au regretté Jean-Claude Trait (27 avril 1974) qu'un des principaux sujets qui le chatoient, c'était la langue qu'on employait: « La culture du joul est un empêchement de contact. La meilleure des preuves: les livres québécois sont généralement bien accueillis en France pour des raisons sentimentales, mais petit à petit, ce chaleureux accueil se transforme en une indifférence totale, parce qu'en fait ils sont trop folkloriques. Toutes les oeuvres qui nous arrivent du Québec sont surestimées pour des raisons sentimentales, comme je viens de dire, mais aussi pour des raisons idéologiques. Principalement par les milieux de la gauche qui voient dans le Québec un futur Cuba francophone. » Cela dit, Trait ajoutait que Pauwells était devenu un homme célèbre, dont le jugement était considéré important et qu'il en était très conscient. « Ce qui fait qu'on le sent un peu prisonnier du personnage qu'il est sensé représenter. Tout ce qu'il dit est empreint de sérieux parce que c'est sérieux, parce que ça doit être sérieux. Avec lui, on n'est pas sur terre pour rire et batifoler, à ce qu'il semble. »

Une visite de la veuve de Saint-Exupéry

ON LE SAIT maintenant, Antoine de Saint-Exupéry est venu au Québec durant la Deuxième Guerre mondiale. Avant de s'abîmer dans l'océan avec son avion, bien sûr. Il se pourrait même que ce soit ici, au Québec, qu'il ait conçu le scénario de ce qui est devenu son célèbre *Petit Prince*. Près d'un quart de siècle après sa mort, sa veuve, la comtesse Consuelo de Saint-Exupéry, née Consuelo Sucin, au Salvador, était passée à Montréal, à l'occasion d'Expo 67 qui, on s'en souviendra, avait adopté comme thème celui rendu célèbre par le célèbre romancier-aviateur, Terre des Hommes. Elle avait déclaré à Marie Laurier que si son mari n'avait publié que sept livres, traduits dans toutes les langues, y compris le latin, pas moins de 37 biographies avaient déjà, en 1967, été écrites sur lui. « Saint-Ex, dit-elle, n'écrivait pas facilement. Il ratait et figeait ses phrases, ne se servait jamais de la machine à écrire ni du dictaphone. Il avait une calligraphie quasi illisible, si bien qu'il devait relire lui-même ses textes à sa secrétaire. Il aimait s'entourer d'objets, de souvenirs, de bibelots qu'il rapportait de ses voyages. Je me souviens, entre autres, d'un petit tonneau à poignée d'or que je lui avais offert et que je remplissais de porto. Cet article lui était devenu essentiel lorsqu'il se réfugiait dans sa bibliothèque. »

Épouse, bru et petite-nièce d'écrivains

LORSQUE Claude Mauriac, lui-même écrivain et critique littéraire, fils du grand romancier François Mauriac arriva à Montréal, invité de la Société d'étude et de conférences, il était accompagné de sa femme Marie-Claude, laquelle, bru d'écrivain célèbre et épouse d'un autre, était à la fois la petite-nièce de Marcel Proust et d'Edmond Rostand. Le père de sa mère était Robert Proust, frère du romancier Marcel Proust, non moins célèbre. Et la mère de son père était la soeur d'un autre grand écrivain français, Edmond Rostand. Les relations entre les deux familles étaient d'ailleurs extrêmement cordiales et c'est Edmond Rostand lui-même qui avait envoyé au père de Marie-Claude Mauriac, alors qu'il faisait son service militaire, un exemplaire de *Du Côté de chez Swann*, d'un Proust encore inconnu. Quant à elle, Marie-Claude Mauriac confia à Fernande Saint-Martin le 16 avril 1955, que si, à 19 ans, elle avait lu tout Proust, peu de temps avant son mariage, elle n'avait toutefois jamais lu les oeuvres de son grand-oncle Rostand.

AMC
www.amctheatres.com
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ

MovieWatcher
SÉRIÉS DOUCES
Des soirées douces à prix doux, 8,00 \$ (de 16 h à 18 h) en semaine*
Toujours 9,00 \$ sur présentation de la carte étudiant au moment de l'achat.

BILLETSTÉTUDIANT

FORUM 22 2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274

Life or Something Like it
(2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM 1:45, 2:30, 4:30, 5:15, 7:15, 8:00, 10:00, 10:45
LUN-JEU 1:45, 2:30, (4:30), (5:15), 7:15, 8:00, 10:00, 10:45

SAVAGE MESSIAH (Sujet à l'obtention du classement)
(2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM 1:30, 4:15, 7:00, 9:30
LUN-JEU 1:30, (4:15), 7:00, 9:30

HUMAN NATURE (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM 1:05, 3:25, 5:45, 8:05, 10:30
LUN-JEU 1:05, 3:25, (5:45), 8:05, 10:30

MURDER BY NUMBERS (13+)
(2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM 1:30, 2:30, 4:30, 5:30, 7:30, 8:30, 10:30
LUN-JEU 1:30, 2:30, (4:30), (5:30), 7:30, 8:30, 10:30

ALL ABOUT THE BENJAMINS (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM 2:00, 4:25, 7:05, 9:35
LUN-JEU 2:00, (4:25), 7:05, 9:35

AMADEUS (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM 1:30, 5:30, 9:30
LUN-JEU 1:30, (5:30), 9:30

LANTANA (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM 1:30, 4:15, 7:00, 9:45
LUN-JEU 1:30, (4:15), 7:00, 9:45

FRAILTY (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM 1:40, 4:20, 7:00, 9:30
LUN-JEU 1:40, (4:20), 7:00, 9:30

ATANARJUAT: THE FAST RUNNER (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM 1:00, 4:45, 8:30
LUN-JEU 1:00, (4:45), 8:30

NATIONAL LAMPION'S VAN WILDER (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DIM)
DIM 1:00, 3:15, 5:30, 8:00, 10:30
LUN-JEU 1:00, 3:15, (5:30), 8:00, 10:30

PANIC ROOM (13+)
(2 ÉCRANS)
DIM 1:15, 2:15, 4:15, 5:15, 7:15, 8:15, 10:15
LUN-MAR 1:15, 2:15, (4:15), (5:15), 7:15, 8:15, 10:15
MER 1:15, 2:15, (4:15), (5:15), 8:15, 10:15
JEU 1:15, 2:15, (4:15), (5:15), 7:15, 8:15, 10:15

E.T. THE EXTRA-TERRESTRIAL (G)
DIM 1:15, 4:00, 7:00, 9:45
LUN-JEU 1:15, (4:00), 7:00, 9:45

KISSING JESSICA STEIN (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM 2:30, 5:00, 7:50, 10:15
LUN-JEU 2:30, (5:00), 7:50, 10:15

ICE AGE (G) (2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM 1:00, 2:15, 3:00, 4:30, 5:15, 6:45, 7:45, 9:00, 9:45
LUN-JEU 1:00, 2:15, 3:00, (4:30), (5:15), 6:45, 7:45, 9:00, 9:45

MONSOON WEDDING (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM 2:20, 5:10, 7:50, 10:30
LUN-JEU 2:20, (5:10), 7:50, 10:30

MONSTER'S BALL (16+)
DIM 2:00, 4:40, 7:20, 10:00
LUN-JEU 2:00, (4:40), 7:20, 10:00

GOSFORD PARK (G)
DIM 1:20, 4:20, 7:20, 10:20
LUN-JEU 1:20, (4:20), 7:20, 10:20

A BEAUTIFUL MIND (13+)
DIM 1:10, 4:10, 7:10, 10:10
LUN-JEU 1:10, (4:10), 7:10, 10:10

La Presse **CKAC 730**
invitent 200 personnes à la première

ELLES AIMENT TOUTES ERNEST!
MAIS SAVENT-ELLES VRAIMENT QUI IL EST?

ERNEST
OU L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT
Version française de « The Importance of Being Earnest »

RUPERT EVERETT COLIN FIRTH FRANCES O'CONNOR JUDI REESE TOM WILKINSON
EVERETT FIRTH O'CONNOR WITHERSPOON ET DENCH WILKINSON

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIERE LE JEUDI 16 MAI.

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
Ernest ou l'importance d'être constant
ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P.282, SUCCURSALE B MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE DU 26 AVRIL AU 1^{er} MAI. LE TIRAGE AURA LIEU LE 8 MAI 2002. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR PRIX PAR LA POSTE. LES FAC-SIMILES NE SONT PAS ACCEPTÉS. SEULS LES COUPONS REÇUS PAR LA POSTE SONT ACCEPTÉS. VALEUR TOTALE DES PRIX: 2 000 \$. RÉGLEMENTS DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM.

À L'AFFICHE DÈS LE 17 MAI!
www.allianceatlantis.com

EBERT & ROEPER
« DEUX FOIS BRAVO! »
UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.
BEN AFFLECK | SAMUEL L. JACKSON
CHANGEMENT DE VOIE
VERSION FRANÇAISE DE « CHANGING LANES »
www.changinglanes.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LES HORLOGERS DU TEMPS
VERSION FRANÇAISE DE « CLOCKSTOPPERS »
www.clockstoppers.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

« UN BIJOU D'HUMOUR. UN FILM INVENTIF, TENDRE ET VÉRITABLEMENT HILARANT. »
Paul Fisher, DARK HORIZONS

Cameron Diaz
Bonjour l'amour
v.f. de « The Sweetest Thing »
Une comédie épicoée.
SonyPictures.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

« DEUX FOIS BRAVO. »
EBERT & ROEPER

JODIE FOSTER
LA CHAMBRE FORTE
version française de « PANIC ROOM »
SonyPictures.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Angelina Jolie Edward Burns
Et si vous aviez la chance de découvrir qui vous êtes réellement?

La vie, plus ou moins
version française de « LIFE OR SOMETHING LIKE IT »
www.lifeorsomethinglikeit.com

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

« MORGAN FREEMAN ET ASHLEY JUDD SONT EXTRAORDINAIRES. »
Bill Zwecker, WFLD-TV, CHICAGO

« FANTASTIQUE! »
Earl Dittman, WIRELESS MAGAZINE

« UN GAGNANT! »
Jim Ferguson, MN59-TV, TUCSON

ASHLEY JUDD MORGAN FREEMAN
CRIMES ET POUVOIR
version française de « HIGH CRIMES »
www.highcrimesmovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

ILS RENDENT LE MONDE PLUS COOL!

« BLUE SKY STUDIOS EST EN VOIE DE DEVENIR UN HABILE RIVAL POUR PIXAR. »
Gary Arnold, THE WASHINGTON TIMES

« LE FILM LE PLUS AMUSANT CETTE ANNÉE. »
Paul Collins, CNN

« VRAIMENT COOL! »
Lash Seana, PEOPLE

« UN GAGNANT! »
David Jones, NEWSWEEK

« DEUX FOIS BRAVO! »
TERRY A. ROOPER

RAY ROMANO JOHN LEGUIZAMO DENIS LEARY
L'ÈRE DE GLACE
version française de « ICE AGE »
Blue Sky

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

TÊTES D'AFFICHE



Dans le cadre de la Semaine de l'action bénévole, le Centre d'action bénévole Émilie Gamelin (secteur de Joliette) réunissait plusieurs de ses bénévoles de tous âges pour participer à la cérémonie de remise du trophée Claude-Masson à des bénévoles qui se sont distingués, tout en procédant au lancement d'un document résumant les conférences données lors du forum sur le bénévolat tenu l'an dernier. Dans l'ordre habituel : Mario Benny (lauréat Santé), Denise Masson (soeur de feu Claude Masson), Philippe Masson (fils), André Hénault (président d'honneur), Thérèse Dumais (prix hommage, 30e anniversaire du CAB Émilie Gamelin), Simon Kouz (président du forum sur le bénévolat), Jocelyne Caron (coprésidente du forum), Nicole Léger (ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion, ministre responsable de l'action communautaire et bénévole), André Venne (président, Émilie-Gamelin), Céline Beaudry (lauréate Vie communautaire), Bruno Masson (fils), Louise Saint-Amour (lauréate Loisirs et culture), et Rachel Masson (soeur).

Lauréats du trophée Claude-Masson

Dans le cadre de la Semaine de l'action bénévole qui s'est déroulée la semaine dernière, c'est dans l'enceinte de l'Assemblée qu'une quarantaine d'organismes et de personnes de toutes les régions du Québec qui se sont distingués dans le domaine de l'action bénévole ont officiellement reçu les prix Hommage bénévolat-Québec, dont le prix Claude-Masson destiné spécifiquement à de jeunes bénévoles et commémorant la mémoire d'un grand bénévole tragiquement décédé alors qu'il était éditeur adjoint et vice-président de *La Presse*.

Les lauréats pour Montréal étaient : Nadira Ramharry et Marc Bruneau (prix Claude-Masson); Éliane Labelle-Trudeau, Reine Legros et Robert Litzler; ainsi que les organismes le Chez-Nous de Mercier-Est, le Magasin-Partage de la Petite Patrie, et l'Entraide bénévole Kouzin Kouzin' du Montréal métropolitain.

Les lauréats de Laval sont : Robert Leclerc et le Centre de bénévolat de Laval; ceux de la région de Lanaudière sont : Michel Beauregard et le Carrefour familial des Moulins; alors que furent honorés pour la région des Laurentides : Cécile-Hélène Wojas et l'organisme « Les papillons de Nominique »; les prix Hommage bénévolat-Québec en Montérégie ayant été décernés à Liette Brousseau et Roger Gagnon, ainsi qu'aux organismes Groupe d'entraide GEME et le Trait d'union montréalais.

Les autres jeunes lauréats du prix Claude-Masson sont : Marie-Christine Miller et Marc Gaulin, de la région de Québec, et Sébastien Fontaine, de l'Ébriec.

La soirée-bénéfice annuelle organisée par la Banque de Montréal pour le service téléphonique Jeunesse J'écoute, qui se tenait cette année sous la présidence d'honneur de François Hudon (premier vice-président à la direction du Québec de la Banque de Montréal), a permis d'amasser 30 000 \$, grâce en partie au concours de commanditaires dont : la compagnie Medis Health, la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal, et Pfizer. Plus qu'un simple service d'écoute téléphonique, Jeunesse J'écoute permet aux jeunes d'être conseillés par des professionnels, disponibles gratuitement 24 heures par jour.

L'organisme pour femmes en difficulté Passages et la Fondation du club Richelieu de Montréal se sont partagé les profits (respectivement 60 000 \$ et 10 000 \$) d'une soirée-bénéfice donnée par le groupe de musiciennes d'Angèle Dubeau, La Pietà. La comédienne Sophie Lorrain, marraine de Passages, a profité de la tenue de l'activité-bénéfice pour rappeler l'importance de cette ressource d'hébergement et d'insertion pour jeunes femmes de 18 à 30 ans vivant des moments difficiles. Rappelons par ailleurs que la Fondation du club Richelieu est un organisme de charité qui vient en aide à l'enfance malheureuse.

Grâce à la vente, par Postes Ca-

nada, de décorations des fêtes Hallmark, l'Armée du Salut a pu amasser 50 000 \$, somme qui a été consacrée à l'achat de bottes d'hiver que l'organisme charitable s'est chargé de remettre à des personnes pauvres.

Bell s'associe au service de consultation et de référence Jeunesse J'écoute et commandite une première « marche » qui se déroulera dans une vingtaine de villes canadiennes (dont Montréal, Gatineau et Québec), dimanche prochain. Renseignements : www.lamarchebellpourlesjeunes.com



Louis Roquet

Le lancement d'une campagne de financement en faveur de la division québécoise de la Croix-Rouge, dont l'objectif est d'amasser 5,6 millions de dollars, a été marqué par la remise des profits (50 000 \$) d'une soirée-bénéfice parrainée par la Société des alcools du Québec. C'est Louis Roquet, président-directeur général de la SAQ, qui a remis ce premier montant au directeur général de la Croix-Rouge pour le Québec, Conrad Sauvé. La Fédération des producteurs de pommes du Québec (FPPQ), en collaboration avec ses partenaires (emballeurs et distributeurs), vient de remettre, comme elle s'y était engagée, 70 000 \$ au Club des petits déjeuners. Cet argent est le fruit de la vente de sacs de pommes Qualité-Québec, la FPPQ et l'Association des emballeurs de pommes ayant promis de verser 0,02 \$ pour chaque sac de pommes vendu.

La caisse populaire du Sault-au-Récollet, par l'entremise de ses président et directeur général, respectivement Gerald Larose et Alain Martineau, vient de remettre un don de 10 000 \$ à la Fondation du centre hospitalier Fleury. Ce don servira à défrayer le coût d'un publi-postage, a précisé le président de la fondation hospitalière, Denis Rousseau.

L'Hôpital de Montréal pour enfants rendra hommage à l'excellence des membres de son personnel lors de son Bal de l'excellence, qui aura lieu le 9 mai, à la gare Windsor. Coût : 250 \$. Renseignements : (514) 934-4846.

Clarica vient de faire un don de 10 000 \$ à la Fondation de la Visite, qui offre un service de mères-visitantes bénévoles pour soutenir les parents d'un nouveau-né, dans le but de prévenir les abus, la négligence et la violence à l'égard des enfants. Ce service d'assistance et de conseil est offert avant comme après la naissance, la mère-visitante se portant disponible 24 heures sur 24.

Rallye gastronomique en limousine

avec arrêts dans cinq de la cinquantaine des meilleurs restaurants montréalais participant, organisé par la fondation Gérard-Delage (bourses d'études et de perfectionnement), le mardi 7 mai. Coût : 200 \$. (514) 388-2002.

Les restaurants Dunkin' Donuts organisent une vente de « gratuits » (2 \$) au profit du Regroupement des maisons de jeunes du Québec. Les clients qui participeront à cette collecte de fonds recevront par ailleurs un livret de coupons rabais d'une valeur de 35 \$. Le Fonds de charité Dunkin' Donuts s'est engagé à donner un minimum de 50 000 \$ au Regroupement, a précisé son président, Yvon Tremblay.



Yvon Tremblay

En guise de témoignage pour le dévouement dont a fait preuve le personnel médical et infirmier de l'Hôpital de Montréal pour enfants quant aux soins très particuliers prodigués à leur petite-fille, ses grands-parents, Paul et Patricia McDonald, ont créé le fonds Angela's Big Hearts for Little Kids, pour soutenir le travail de l'équipe du Dr Christo Tchervenkov sur la déficience cardiaque congénitale dont souffrait leur petite-fille.

Placée sous la présidence d'honneur de Jacques Malo (BCE Emergis) et commanditée par Power Corporation, BCE Emergis, Glaxo Smith Kline, et Openface Internet, le prix Leadership SP de la division québécoise de la Société canadienne de la sclérose en plaques a été décerné à 37 personnalités du milieu des affaires, à savoir : Dominique Anglade (Nortel), l'architecte Maggy Apollon, Yves Auclair (Standard Life), Me Bruno Barrette, Daniel Boisvert (Sympatico-Lycos), Guy Boulé (Bell), André Boulet (BioCapital), René Bourdage (TVA), Me Sophie-Emmanuelle Chebin (Pratt & Whitney), Michel Chioini (Alliance numérique), André Courville (Ernst & Young), Sébastien Demers (FokusGroup), Stéphane Drolet (KPMG), Jacques-André Dupont (Spectra), Diane Fontaine (RBC investissements), Claude Fraser (Performa Solutions Telecom) Richard Gagnon (RBC investissements), Robert Gervais (Pre2Post), Stéphane Gravel (Multivet média), Michel Kassar (Farabi Technology), Martina Krummen (Air Canada), Pierre Lafontaine (Bombardier), Michel Lanctôt (Saputo), Me Daniel Langlais (Chevaliers de Colomb), Patrick Lebel (Conseil permanent de la jeunesse), Mario Leblanc (Inverse groupe conseil), Louis Lemay (architectes Lemay et associés), Stéphane Lemieux (groupe Ameublement Focus), Claude Marneau (BCE), Béatrice Marlic (Quebecor Merrill), Karen McAuley (architecte), Marc-André Morel (Morel leadership), Yves Philie (AD technologies), Geneviève Prévost (imprimerie papeterie Gibraltar), Sylvain Richer (Banque de Montréal), Chantal Saint-André (Banque Nationale), Lise Thériault (Journal L'Édition). Renseignements : www.scleroseenplaques.ca/qc, (514) 849-7591, ou 1-800-268-7582.

cyberpresse.ca / économie

VOTRE HOROSCOPE

♉ TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI
Vénus dans le lieu de l'argent jusqu'à la mi-mai fera de vous des économes ou des dépensiers, des banquiers, des comptables, des gens qui aiment bien s'évaluer à partir des gains qu'ils font ou des biens qu'ils possèdent. Pourquoi pas. Si vous réussissez à ne pas vous imaginer que vous êtes sensationnelle parce que votre porte-monnaie est bien rempli, vous êtes sur une voie intéressante. Pour les cassés, il est temps d'enranger.

♊ GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN
Vénus dans votre signe jusqu'à la mi-mai vous donnera une forte présence, plus de confiance en vous et un charme sûr... trois ingrédients qui vous ouvriront des portes. Pas d'arrogance, surtout. Elle nous quette toujours. Pas non plus de plaintes... out, il y a beaucoup de planètes dans votre coin de ciel, mais si c'est un peu lourd, c'est aussi l'occasion de dire, une fois pour toutes, adieu à d'anciennes histoires qui n'ont plus rien à faire dans votre vie.

♋ CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
Temps de silence, de réflexion, de retraite intérieure. Un court séjour dans une abbaye vous rendrait à vous-même. C'est simplement que la vie des astres se joue dans votre lieu des secrets; ils vont tous vous revenir en mémoire au cours des prochaines semaines. Bilan. Pensées. Secrets. Pas grave, ils repartiront, ils reviendront. Ou elles. Ou lui.

♌ LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT
Vénus passera les prochaines semaines dans le lieu de votre humanité, de vos amis, de votre sens de la communauté. Elle fera de vous de bons citoyens, des gens qui pensent et qui agissent même parfois. Il est temps de prendre parti, on ne peut pas toujours se tenir dans les vestibules ou inviter les gens sur son territoire. Une fois de temps en temps, il faut ôter son manteau et s'atteler à la tâche. Devenir citoyen.

♍ VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE
Vénus passera les prochaines semaines dans le lieu de vos ambitions. Elle y est accompagnée de plusieurs autres planètes, ce qui complique tout. Pas grave, vivez le printemps, attendez patiemment, et quand le bon moment se présentera, vous ferez vos pas de danse. Un Gémeaux vous donnera un coup de main.

♎ BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
Vénus passera les prochaines semaines à l'église, en prière, en promenade, en réflexion. Elle continuera de penser voyage, elle voudra rencontrer un étranger, voir un autre pays, elle rêvera d'une plage chaude ou de la vie en montagne. Pour donner un sens à ses rêves, elle fera des projets, et un beau matin d'ici quelques semaines, vous (et non plus Vénus) vous lèverez en ayant en tête une idée farfelue... que vous pourrez concrétiser l'été venu. Analysez vos rêves.

♏ SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
Vénus passera les prochaines semaines là où vous êtes sensuel, là où vous gagnez de l'argent, là où vous n'êtes plus tout à fait vous-même parce qu'en métamorphose. Vénus vous fournira tous les outils nécessaires aux changements que vous souhaitez voir advenir depuis si longtemps. Le vent tourne, il a l'air doux, mais il sait où il va.

♐ SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE
Vénus passera les prochaines semaines face à vous, là où l'Autre attend, existe, vit, s'amuse, travaille, dort... Ne faites pas comme moi qui suis de votre signe, ne dites pas : Je serai gentille... pour vous rebeller l'instant d'après. Être Sagittaire et se donner des ordres, c'est vouloir se planter. Apprenez à vous connaître. Prenez-vous doucement par la main, comme dit la chanson. Et quand vous aurez fait un pas dans la bonne voie, dites oui au renforcement positif. Il a fait ses preuves.

♑ CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER
Suggestions ? Vous faites la peinture du couloir, de la salle à manger, de la cuisine, des chambres, ou vous déménagez ou vous rénovez. Vous faites à manger en privilégiant déjà les salades, vous préparez le jardin, ou le balcon. Vous faites votre budget pour l'été, vous rendez visite au médecin ou à l'ostéopathe... Ensuite un détour... grand magasin ou petite boutique... là, vous vous offrez une jolie robe ou un costard d'été... Beaux et belles vous serez, ainsi qu'en forme et de bonne humeur. Faire... du verbe poser... comme dans : posez les jalons de l'été qui viendra.

♒ VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER
Vénus passera les prochaines semaines dans le lieu de vos amours. Elle est accompagnée de toutes sortes de comètes plus ou moins intéressantes. Elle vous met dans le trouble, mais au moins elle fait en sorte que votre vie n'est pas un long fleuve tranquille. Sans blague, votre imagination vous mènera loin. Croyez en vous-même. Faites-vous artiste, si vous ne l'êtes pas déjà !

♓ POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS
Vénus passera les prochaines semaines à s'intéresser à ce qui touche votre vie de famille et votre vie à la maison. Occasion inespérée de faire le point. Soyez clair. Ayez un ou deux objectifs assez précis. Faites part à vos proches de vos projets. Puis, attelez-vous à la tâche... seul et unique moyen de réussir.

♈ BÉLIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL
Vénus vous rendra poète. Elle vous racontera des histoires que vous raconterez à votre tour. Elle fera de vous des moulins à paroles. Saturne lui dira de se taire (et vous le dira par le fait même), ne l'écoutez pas, continuez de parler, de dire ce que vous avez sur le coeur et dans la tête... Chacun à droit à ses pensées, c'est bien le minimum. Dans un autre ordre d'idées, privilégiez les escapades... Partir un jour ou deux, ou même un après-midi, c'est déjà voyager. Pour peu qu'on s'ouvre à autre chose.

MOT MYSTÈRE

ENFANTS - Un mot de 6 lettres

T T E E E H C I N T H E B E B
N O N R N O S R U O T I L N N
A M N E L E V E R C T O S O A
F R I P O N J T S E E R T E I
N A S A G E S O L B A E O L S
E M I T I G E L U G J O P V S
O U D H C U I R E E C O L E A
N E E R R A N O R P H E L I N
A F N E T A R D I L L O N E C
T I T P N O H R R N E E R V E
A T I S T G A M I N F I C U C
L E R I U N I Q U E G A O O O
E H C E R C N L E A R N N R N
E C N A F N E N V I E E T T T
S N O L L I E R O U G E O L E

- | | | | |
|-----------|----------|-----------|-----------|
| AINEE | ENFANCE | MARMOT | ROUGEOLE |
| ARRIERE | ENFANT | MUE | RUBEOLE |
| ATHRESPIE | ENVIE | NAISSANCE | SAGE |
| AVORTON | FREE | NEONATAL | SEIN |
| BEBE | FRIPON | NICHEE | SOEUR |
| BECOT | GAMIN | NOEL | TAILLE |
| CHETIF | GARS | NOUE | TAPER |
| CONTE | INFANT | OREILLONS | TARDILLON |
| CRECHE | INNE | ORPHELIN | TROUVE |
| CRI | JEU | OURSON | UNIQUE |
| DENT | LECON | POT | VAGIR |
| DORLOTER | LEGITIME | REJETON | |
| ECOLE | LIGNEE | RIRE | |
| ELEVER | LIT | ROT | |

Solution du dernier problème : QUATUOR

Chez les oisillons des neiges, il faut marcher pour survivre



**PIERRE GINGRAS
À TIRE-D'AILE**

La croissance des oisillons est souvent phénoménale. À peine sont-ils éclos que leurs parents infatigables se mettent à les gaver. Un travail de titan. Les petits grossissent à vue d'oeil. Deux ou trois semaines après être sortis de leur coquille, ils ont déjà pris leur envol, du moins chez les espèces de petite taille. Entre le bébé presque nu sorti de sa coquille et le jeune qui s'envole pour la première fois, la transformation est considérable.

Chez le grand héron, par exemple, le poids a été multiplié par 38 après sept semaines. À l'âge de 21 jours, le coucou gris, une espèce européenne parasite, est 50 fois plus lourd qu'à la naissance. Si on compare avec l'humain, notre nouveau-né de 3 kilos afficherait un poids de 150 kg !

À cet égard, le cas de l'oie des neiges est fort intéressant. Lors de son éclosion, habituellement entre le 7 et le 12 juillet, son poids oscille entre 80 et 100 grammes. Six semaines plus tard, l'oisillon gras-souillet aura atteint 2 kilos. En apparence, rien d'exceptionnel par rapport à une foule d'autres espèces. Mais à la différence de notre héron et de notre coucou, le bébé oie vit dans un environnement beaucoup plus rude. En réalité, pour survivre, le jeune oiseau doit lutter constamment contre la température ambiante, en moyenne 5 degrés, ce qui exige une énergie considérable. Or la nourriture transformée en énergie thermique en vue de maintenir une température corporelle normale ne peut servir en même temps à la croissance de l'animal.

Comment bébé oie peut-il alors croître aussi rapidement ? Le mystère a été résolu l'an dernier par Pascale Otis, de Québec, une étudiante de 24 ans qui a fait sa thèse de maîtrise sur ce sujet. Essentiellement, il suffisait de mesurer com-

ment l'oison dépensait son énergie et de démontrer comment ses ressources énergétiques étaient utilisées de façon si efficace. La démonstration n'était pas évidente.

Dans la toundra arctique

La grande oie des neiges passe l'hiver dans les États côtiers de l'est des États-Unis, jusqu'en Caroline du Sud, où elle se nourrit notamment de débris de cultures de maïs. En mars, les grands palmipèdes entreprennent la migration qui les mènera sur leur territoire de nidification, dans l'Arctique canadien, environ 4000 kilomètres plus loin. Au nombre d'environ 800 000, elles s'arrêtent plusieurs semaines dans la vallée du Saint-Laurent pour se nourrir avant la seconde et longue étape de leur voyage. En mai, c'est le départ pour la Terre de Baffin, notamment l'île Bylot, dans la toundra arctique. Elles seront sur place à la fin du mois ou au début de juin, souvent quand il y a encore de la neige au sol et de la glace sur les étangs.

La ponte débute deux à trois semaines plus tard et de trois à cinq oeufs seront couvés par la femelle durant 24 jours pendant que le mâle surveille tout près. Les adultes se nourrissent assez rarement durant cette période et vivent en bonne partie sur leurs réserves accumulées lors de leur passage au Québec. L'éclosion se produit sur une période d'une journée. Un ou deux jours plus tard, les parents incitent les jeunes à sortir du nid et à partir à l'aventure.

Dès lors, la petite troupe est presque toujours en mouvement, mangeant 24 heures sur 24, comme la journée polaire le permet, ne prenant que de brèves périodes de repos pour digérer. À 45 jours, les petits commencent leurs premiers exercices de vol et seront prêts pour le grand voyage au début de septembre.

Selon Pascale Otis, même si la situation semble paradoxale, c'est justement le déplacement presque continu des oisillons, à une vitesse d'environ 1 km/h, qui assure leur survie et leur croissance étonnante en dépit du froid.

Les expériences se sont déroulées sur une période trois ans, en



Pascale Otis et quelques-uns de ses protégés.

laboratoire, dans des chambres spéciales où on peut analyser la consommation d'oxygène de l'animal et sa production de gaz carbonique, permettant d'obtenir ainsi des données sur l'énergie produite par son métabolisme. Mais pour faire des tests, il fallait des oiseaux. On a prélevé des oeufs dans des nids sur les sites de nidifications de l'île Bylot où sont installés depuis plusieurs années les camps de recherche de l'Université Laval et du Service canadien de la faune.

Pourquoi des oeufs ? « Il s'agissait d'expériences nécessitant de l'équipement susceptible d'apeurer les oiseaux, répond M^{me} Otis. Dans de telles circonstances, ils deviennent très stressés, ce qui affecte considérablement les données. Nos oiseaux sont donc venus au monde dans un incubateur et je m'en suis occupée depuis l'éclosion. Ainsi, nous avons pu les habituer au matériel que nous devions utiliser en leur présence. »

À cause du phénomène de l'imprégnation, les oiseaux ont fait de Pascale Otis leur mère. Les jeunes ont été entraînés dans divers lieux afin de les familiariser à un environnement qui n'a rien de la toundra. Les oisons reconnaissent sa voix et progressivement elle distingue le cri de chacun de ses protégés (22 oiseaux au cours des trois années de recherche), comme elle connaît aussi les traits particuliers de leur personnalité.

Les oisons seront donc soumis à des tests à partir du 6^e jour suivant leur naissance jusqu'au 45^e. Chaque session dure six heures par jour, entrecoupée de courtes périodes de repos. « Nous les amenons à marcher sur un tapis roulant. C'est un exercice qu'ils apprécient beaucoup. »

Résultat : la chaleur produite par les muscles quand l'oiseau se dé-



Un oisillon des neiges en pleine séance expérimentale sur tapis roulant à l'Université Laval.

place est entièrement récupérée par le corps de l'animal. Cette chaleur suffit à elle seule à maintenir la température corporelle de bébé oie, environ 40 degrés, même si la capacité isolante de son duvet est nettement inférieure à celle du plumage d'un adulte. La plus grande partie de la nourriture avalée par le jeune oiseau sert donc à sa croissance. (Durant la durée des expériences, on a constaté que la masse corporelle d'un oiseau avait augmenté de 22 % en une seule journée).

En réalité, la marche presque continue des oiseaux est un trait de comportement tellement important que si la période de repos ou d'inanition dure trop longtemps, elle

peut entraîner leur mort, explique la jeune chercheuse. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé à quelques-uns de ses protégés.

« On a constaté qu'au repos, un oison utilisait jusqu'à 44 % de son énergie simplement pour maintenir sa chaleur corporelle. S'il ne marche pas, sa température interne diminue rapidement, au point où il sombre rapidement dans un état d'hypothermie qui mènera à la mort. Pour vivre, les oisons doivent marcher ». Ce qui n'est pas le cas cependant quand l'oiseau est revêtu de son plumage d'adulte extrêmement isolant. Ce qui explique que les grandes oies des neiges peuvent faire autre chose que marcher et ... manger.

Des oies blanches qui restent dans le Sud

Si le nombre de bernaches du Canada qui nichent dans le couloir du Saint-Laurent augmente d'année en année, les oies des neiges ne suivent pas la tendance.

C'est en mai 1990, dans les îles et les battures un peu en amont de Saint-Jean-Port-Joli, qu'on découvrit les premiers cas de nidification de l'oie blanche au Québec. Les cinq nids trouvés ont produit 24 petits. Leurs parents ne souffraient d'aucun handicap qui aurait plus les empêcher de poursuivre leur migration vers le nord.

Depuis cette époque, toujours dans la même région, on compte environ six à sept nids à chaque année. Il semble que ce sont les mêmes reproducteurs, ou encore leur progéniture, même si cela n'a jamais été démontré hors de tout doute. Le phénomène n'a pas pris d'ampleur contrairement à ce qui se passe chez nos outardes.

En 1997, pas moins de 15 couples de bernaches avaient été dénombrés dans les îles de Varennes. L'an dernier, ce nombre atteignait au moins 70.



Le Peuple migrateur arrive à Montréal

En décembre dernier, nous avons eu le livre. Les Européens, eux, ont pu voir le film. Le livre était exceptionnel. Des photos extraordinaires, un contenu rigoureux, instructif et très intéressant. Ceux qui ont acheté *Le peuple migrateur* dans le temps des Fêtes ne l'ont sûrement pas regretté. Cette fois, c'est le film qui nous arrive, des séquences exceptionnelles, le résultat de quatre années de travail, de milliers d'oiseaux qui évoluent sur des kilomètres de pellicules, des oiseaux filmés dans 175 sites naturels sélectionnés dans 50 pays, une équipe de 450 personnes, des dizaines d'oiseaux apprivoisés à partir de leur éclosion pour fins de séquences aériennes, un film unique. À l'affiche à partir du 1^{er} mai, au cinéma Ex-Centris, 3530, boul. Saint-Laurent, à Montréal. La semaine prochaine, la chronique *À Tirez-d'aile* présente une entrevue avec le producteur Jacques Perrin dont la longue feuille de route compte notamment *Z, État de Siège* et *Section Spéciale* de Costa-Gavras, et plus récemment, dans le documentaire, *Microcosmos, le peuple en herbe*, un film sur les insectes qui a mérité de nombreux prix.

LE CARNET D'OBSERVATION

Oeuf de merle sur le gazon

LE MOIS D'AVRIL est un des périodes les plus excitantes de l'année pour ceux qui observent les oiseaux dans leur cour. Je suis de ceux-là. En plus des hirondelles qui viennent réclamer nos nichoirs, une foule de visiteurs de passage s'attarde sur nos terrains de banlieue avant de poursuivre leur route vers le nord.

Les juncos ardoisés sont parmi les premiers arrivés et ils séjournent un bon moment avec nous. Les minuscules roitelets sont aussi du nombre. Peu farouches, toujours en mouvement à la recherche de larves d'insectes, chantant agréablement, ce sont des oiseaux qui sèment la bonne humeur sur leur passage. Le bruant fauve est un autre de mes préférés. Ses coloris roux, bruns, marrons et sa poitrine gris pâle en font un oiseau fort joli. Il se présente parfois aux mangeoires, mais le plus souvent on peut le voir en train de chercher de quoi se mettre dans le bec en fouillant bruyamment dans les feuilles. Ce bruant passe l'été dans l'est du Québec.

Un dernier mot : j'ai découvert un oeuf intact de merle d'Amérique sur le gazon au début de la semaine, signe que la ponte est commencée chez moi. J'ignore comment l'oeuf a pu atterrir à cet endroit, mais on peut croire que c'est un autre oiseau, vraisemblablement un quiscale bronzé, qui l'avait volé. Le prédateur n'aura pas eu le temps d'achever son repas.

Les retards du SCF

Plusieurs journalistes ont été invités à participer à une tournée touristique l'automne dernier dans la région de Québec. Il va sans dire que les oies des neiges étaient à l'ordre du jour. Parmi les documents de référence qui leur ont été distribués se trouvait un dépliant sur la réserve nationale de la faune du cap Tourmente qui date de 1989. Comme on peut l'imaginer, une décennie plus tard, la situation a bien changé. Si bien que de nombreuses données qui ont été utilisées par certains médias étaient erronées. Un seul exemple : le dépliant parle d'une population de 400 000 oies des neiges alors qu'au printemps dernier, elle était du double et qu'à l'automne leur nombre était évalué à un peu plus d'un million. On ne parlait pas non plus de chasse de « conservation » printanière qui vise à réduire la population. Le même dépliant est toujours utilisé puisque que j'en ai reçu un exemplaire il y trois semaines. Il serait peut-être temps que le Service canadien de la faune mette sa documentation à jour et cesse de diffuser des données erronées.